

BILLY BATHGATE

Dustin Hoffman se transforme en « parrain »

SONIA SARFATI
collaboration spéciale

La première collaboration entre Dustin Hoffman et Robert Benton avait été couronnée de succès. Hoffman avait raflé son premier Oscar du meilleur acteur et Benton, obtenu deux statuettes dorées — meilleur scénario, meilleur réalisateur.

C'était en 1979. Le film s'appelait *Kramer vs Kramer*.

On comprendra pourquoi les deux messieurs s'étaient promis de répéter l'expérience. C'est chose faite grâce à *Billy Bathgate*, une adaptation du best-seller de E. L. Doctorow.

Une entreprise qui, finalement, n'a pas été de tout repos pour les deux vieilles connaissances. Des échos de leurs conflits ont résonné jusqu'aux oreilles de chroniqueurs de cinéma, qui les ont partagés avec leurs lecteurs.

Quant au tournage, il ne s'est pas fait sans heurts lui non plus. A preuve: la sortie du film, prévue pour cet été, a été retardée jusqu'à l'automne; le mois dernier, une nouvelle fin a été tournée... puis rejetée. Bref, *Billy Bathgate* est parvenu sur nos écrans hier, sous les traits d'un jeune acteur nommé Loren Dean.

Billy, c'est un garçon qui vit sur la rue Bathgate. Dans le Bronx. En 1935. Alors que New York porte encore les marques de la Grande dépression. La mère de Billy travaille dans une buanderie et gagne quatre dollars par semaine. Il n'est pas question que Billy suive ses traces. Ainsi en a-t-il décidé.

Billy, c'est aussi une sorte de fan. Pas d'un chanteur, d'un écrivain, ou de toute autre personne, mais d'un monde. Le monde des gangsters en général, celui de Dutch Schultz en particulier. Pas pour rien qu'il se place sur le chemin de ce dernier. Billy veut se faire remarquer. Il y parviendra.

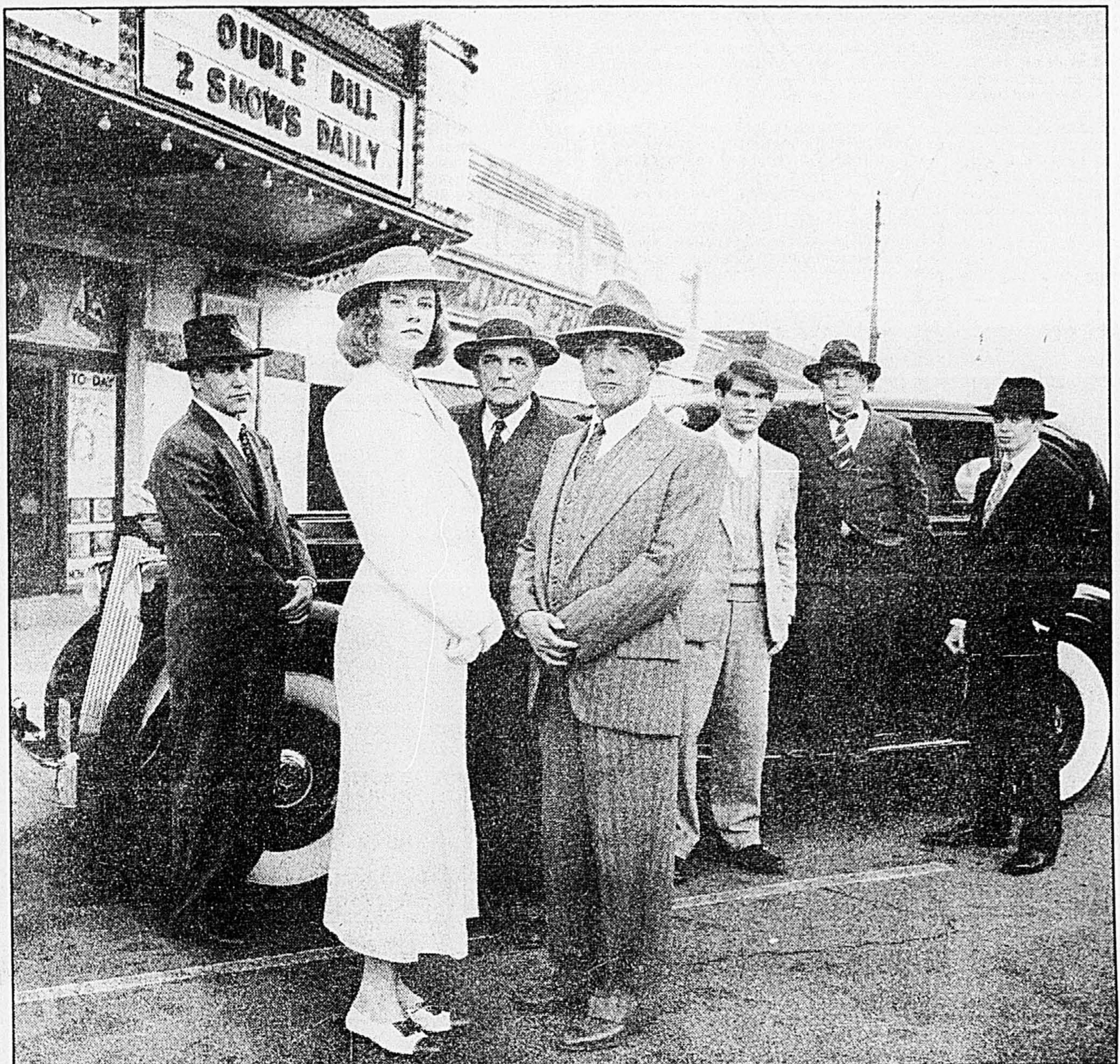
Hoffman le vicieux

Entre alors en scène un personnage qui, sous les allures doucereuses et paternelles d'un « parrain », cache un homme vicieux, paranoïaque.

Le moins que l'on puisse dire, c'est qu'avec Dutch Schultz, Dustin Hoffman, puisque c'est lui, tient un rôle complètement différent du papa Kramer submergé, de la surprenante Tootsie, de l'autistique « génial » de *Rain Man* — qui lui a valu son deuxième Oscar — et du « marmonneur » qu'il incarnait l'an dernier dans *Dick Tracy*.

L'acteur ajoute ici une nouvelle corde à son palmarès. Et une bonne. Coups de poings, de pieds et de tête lui viennent naturellement pour tuer un mec dans un moment d'énerverment. Une balle dans la bouche pour cet autre qui a dit un mot de trop.

Mais le traitement de faveur, Schultz le réserve à un ancien complice qui a commis le crime impardonnable de le voler. Autant le dire tout de suite: le téméraire Bo Weinberg, incarné par un Bruce Willis sarcastique à souhait — mais ne l'est-il pas



A New York en 1935, Dutch Schultz, personnifié par Dustin Hoffman (au centre en compagnie de sa maîtresse Drew Preston qu'incarne Nicole Kidman), dirige une bande de criminels. Sous leurs traits, on retrouve (de gauche à droite à l'arrière-plan) John Costelloe, Steven Hill, Loren Dean, Billy Jaye et Steve Buscemi.

toujours? — ne fait pas long feu dans le film.

Malgré son entrée rapide dans *Billy Bathgate* et sa sortie non moins fulgurante, Bruce Willis trouve le temps de montrer un Bo Weinberg très bien entouré — mais Bruce Willis ne l'est-il pas toujours? Dans le cas présent, cet entourage immédiat se nomme Nicole Kidman, Mme Tom Cruise en personne.

Ce n'est toutefois pas dans *Days of Thunder* que l'actrice a séduit Robert Benton, mais plutôt par son jeu dans *Dead Calm*, un suspense dans lequel elle se retrouvait seule sur un voilier en compagnie d'un psychopathe criminel.

Lorsqu'il a rencontré l'actrice de 23 ans en Californie, Benton lui a demandé deux choses: si elle pouvait perdre son accent australien et si elle était capable de toucher. Lorsqu'il se sont revus à New York, Nicole Kidman parlait comme si elle avait étudié dans un collège américain huppé. Et elle a salué le réalisateur en louchant de plus belle.

Elle est ainsi devenue Drew Preston, la sculpturale maîtresse de Weinberg, qui deviendra par la force des choses celle de Schultz — « *I'm not his girl. He's my gangster* », fera-t-elle judicieusement remarquer à Billy Bathgate. Qui tombera bien vite dans ses bras.

S'il est le personnage central du film, Billy Bathgate occupe tout de même moins de place dans le scénario de Tom Stoppard (scénariste de *Empire of the Sun*, de *The Russia House*, de *Brazil*, et de *Rosencrantz and Guildenstern are Dead*) que dans le roman de Doctorow. Alors que le livre est raconté par « la voix » du jeune homme, la production cinématographique fait appel à un oeil extérieur.

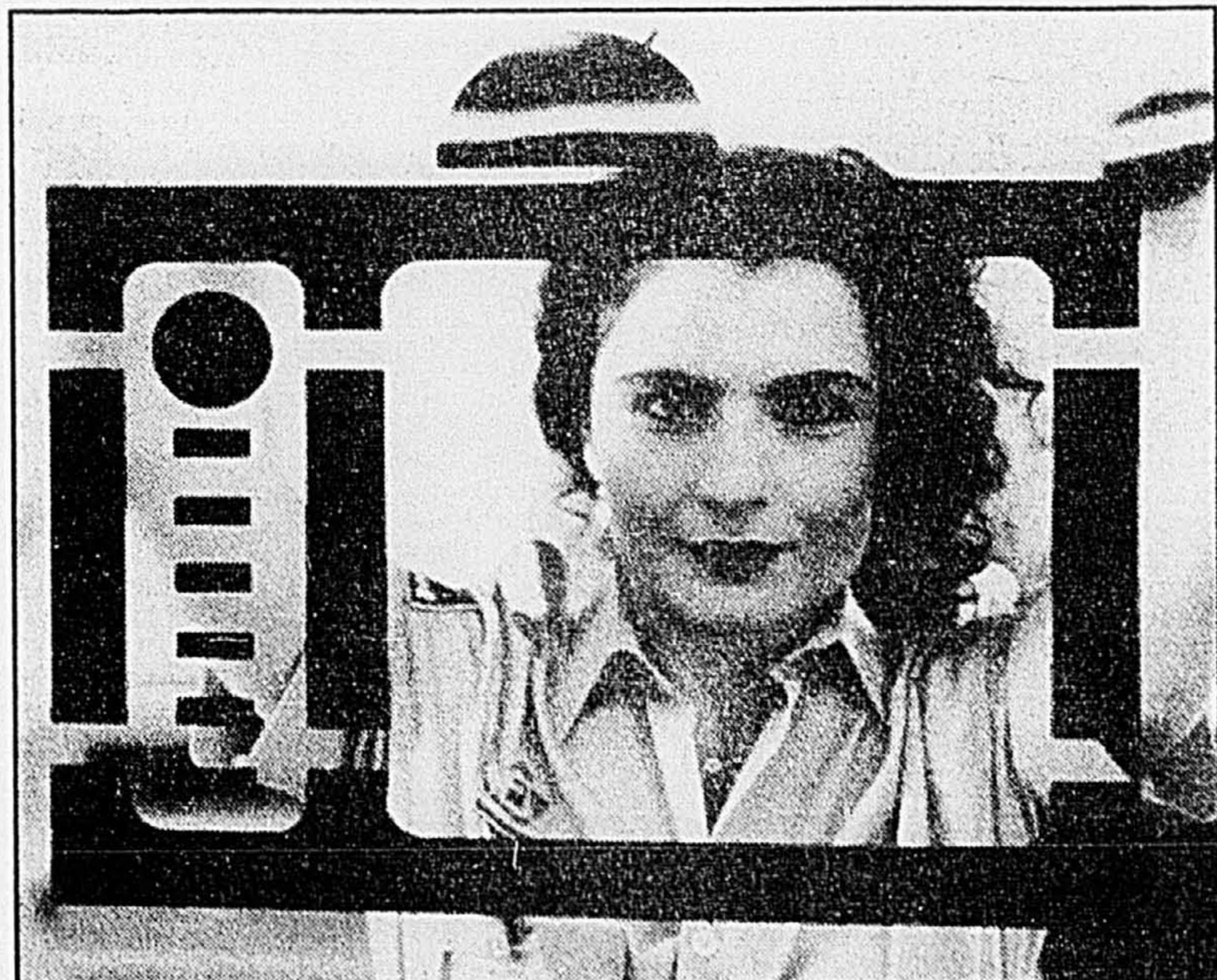
Un regard plus froid est donc porté sur la dramatique incursion de ce garçon débrouillard dans le monde du crime. Ses débuts au bas de l'échelle, sa montée en grade. Puis, ses désillusions: il y a toute une marge entre le premier

regard, ébloui, que Billy porte sur Shultz et celui, apeuré, qu'il pose sur son « protecteur » qui vient de lui donner une raclée.

L'acteur que recherchait Benton pour incarner Billy Bathgate devait à la fois pouvoir simuler la naïveté du geste et du coeur, et se montrer beaucoup plus « aguerri » un peu plus tard. Le réalisateur imaginait la recherche difficile. C'est pour cela qu'il n'a pas définitivement retenu les services de Loren Dean lors de sa première audition: il n'était que le troisième acteur à se présenter pour le rôle.

Mais, au fur et à mesure des auditions, l'impression favorable qu'il avait faite à Benton s'est concrétisée.

Montréal vu par ...

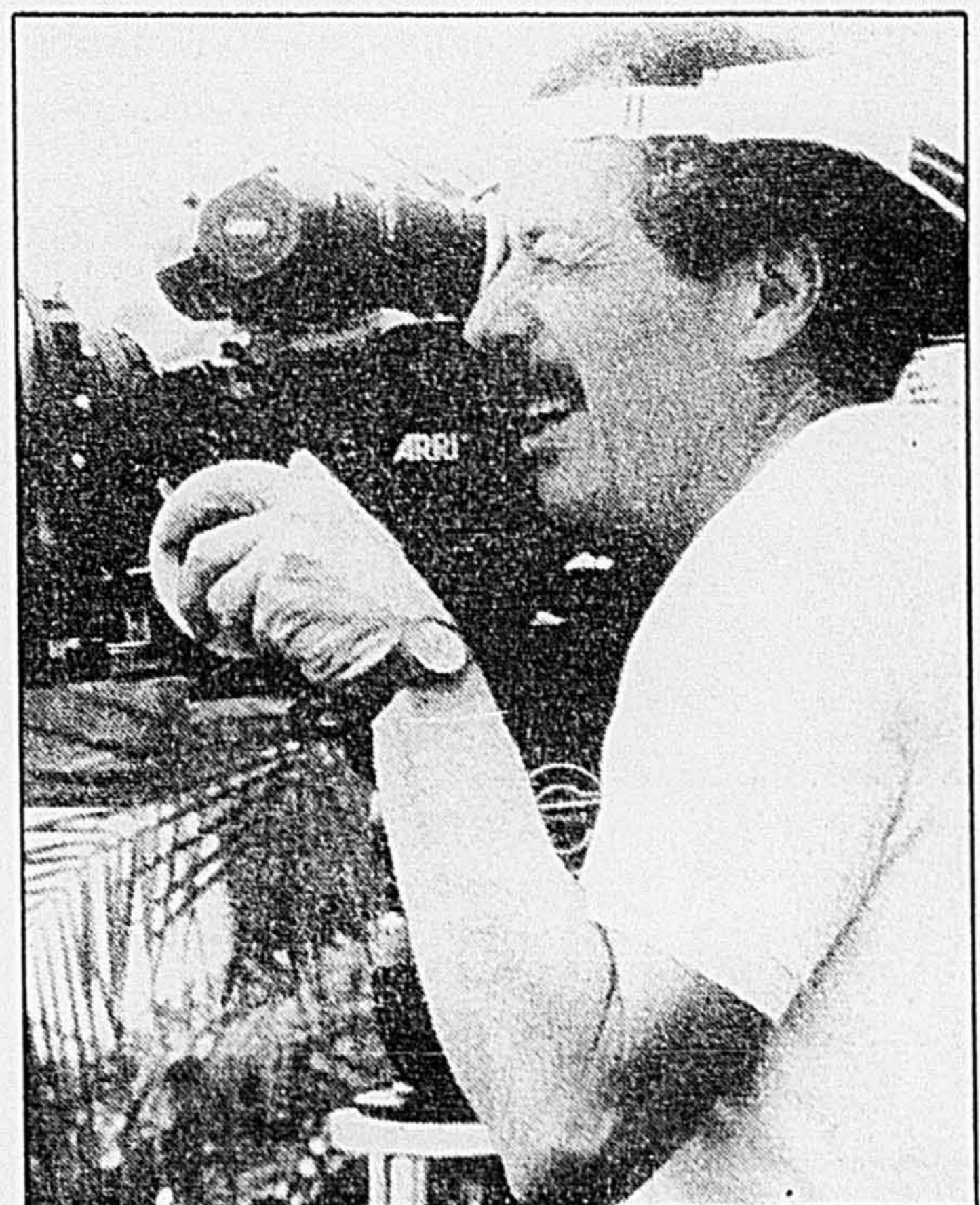


■ Depuis mars dernier, six équipes de tournage ont assemblé *Montréal vu par ...* (Six variations sur un même thème), un film tourné en prévision du 350^e anniversaire de la ville de Montréal.

La Presse a vu l'oeuvre des cinéastes Patricia Rozema, Jacques Leduc, Michel Brault, Denys Arcand, Atom Egoyan et Léa Pool.

Nos illustrations: à droite, Denys Arcand en plein tournage; à gauche, Arsinée Khanjian dans une séquence tournée par Atom Egoyan.

En page C6



LA CHASSE AUX IMMORTELS EST REPARTIE

CHRISTOPHER LAMBERT MICHAEL IRONSIDE SEAN CONNERY VIRGINIA MADSEN

HIGHLANDER 2 LE RETOUR EN VERSION FRANÇAISE HIGHLANDER 2 - THE QUICKENING



à l'affiche aux cinémas BERRI, LANGELIER, PARADIS, LONGUEUIL, TERREBONNE, LAVAL 2000, JOLIETTE, ST-LAURENT Sorel, CARREFOUR DU NORD St-Jérôme, CAPITOL Drummondville, FLEUR DE LYS Trois-Rivières, CAPITOL St-Jean, et CAPITOL Sherbrooke.

en version originale anglaise aux cinémas ALEXIS NIHON, POINTE-CLAIRE, CÔTE-DES-NEIGES, ASTRE

action film



LA PRESSE A VU...

Un vent de fraîcheur et d'exotisme

LUC PERREAULT

Elle s'appelle Alisée comme le vent qui, encore toute jeune, l'a déjà ballottée aux quatre coins du globe. Quand elle débarque à Montréal, on sent que cette jeune Française en a vu d'autres. Mais, à sa réaction, on devine qu'elle ne s'attendait pas à tomber sur un martien. L'homme en question, prénommé Georges-Etienne, se promène en deux-chevaux; il ne se souvient plus de son passé et, à 50 ans passés, il n'a pas encore connu de femme. On imagine facilement la suite: le doux rêveur et la tendre aventurière vont former un drôle de couple.

André Blanchard avait ouvert la voie au cinéma régional de fiction en tournant *Beat* et *Hiver bleu*, ses deux premiers longs métrages, en Abitibi. C'était entre 1976 et 1979. Depuis, silence. L'explication est tout ce qu'il y a de plus prosaïque. Lauréat du Prix de la critique pour *Hiver bleu*, Blanchard avait dû comme tout le monde gagner sa vie. Il avait accepté un poste de réalisateur à Rimouski pour le compte de Radio-Québec. Quinze ans après ses débuts au cinéma, il retrouve avec *Alisée* la manière de raconter une histoire toute simple, bour-

rée de clins d'oeil mais personnelle et attachante, à l'image de son héroïne.

Elle ne correspond pas tout à fait au cliché de la Française revenue de tout. Au contraire, on la découvre réceptive, pas snob pour deux sous. Elsa Zylberstein surprend dans ce rôle par sa fraîcheur et sa spontanéité. Cette Alisée s'introduit non sans heurts dans le couple formé par Georges-Etienne et Jérémie (en l'occurrence, un Jacques Godin taquin qui a gommé toutes ses arêtes abruptes face à André Montmorency jouant les maris jaloux). Ce Jérémie, un psychiatre bourru, avait recueilli l'autre en pleine crise d'amnésie. Il le traite pratiquement comme son enfant. Aux côtés d'Alisée, Georges-Etienne va se découvrir, en même temps qu'un penchant imprévu pour l'autre sexe, un goût soudain pour l'autonomie.

Le thème de la recherche du père domine par ailleurs tout le récit. Alisée qui en a trouvé un premier dans les bras de Georges-Etienne en cherche officiellement un second: son père naturel. Ce qui n'était jusque-là qu'une gentille comédie fondée sur l'opposition entre les trois personnages principaux fera place insensiblement à quelque chose d'encore plus léger: un vaudeville à la Fey-

deau dans lequel il est question d'un disparu qu'on croyait mort, d'un groupe d'amis qui se sont connus à une autre époque, avec tous les quiproquos qu'une telle situation laisse supposer. La présence de Denise Filiatrault et de Roger Joubert dans ces personnages secondaires contribue à alléger encore plus, si besoin était, le récit.

Il faut reconnaître que l'univers de Blanchard a singulièrement évolué depuis *Hiver bleu*. D'un cinéma plutôt frustré et imprégné par le direct, il est passé à la comédie légère comme savait en faire à une autre époque Stanley Donen. Le ton facile des dialogues, la minceur délibérée des personnages servent finalement de prétexte à un divertissement qui ne cherche pas de justification. On se surprend à apprécier cette intrigue mince comme une feuille de papier. Bien sûr, on côtoie l'in vraisemblance du début à la fin, mais sans jamais y succomber. J'aime mieux qualifier tout le film d'histoire improbable. Somme toute, les scénaristes — Blanchard lui-même et Azise Kinedo, un Français —, ont su trouver le ton juste pour faire rimer québecitude avec exotisme.

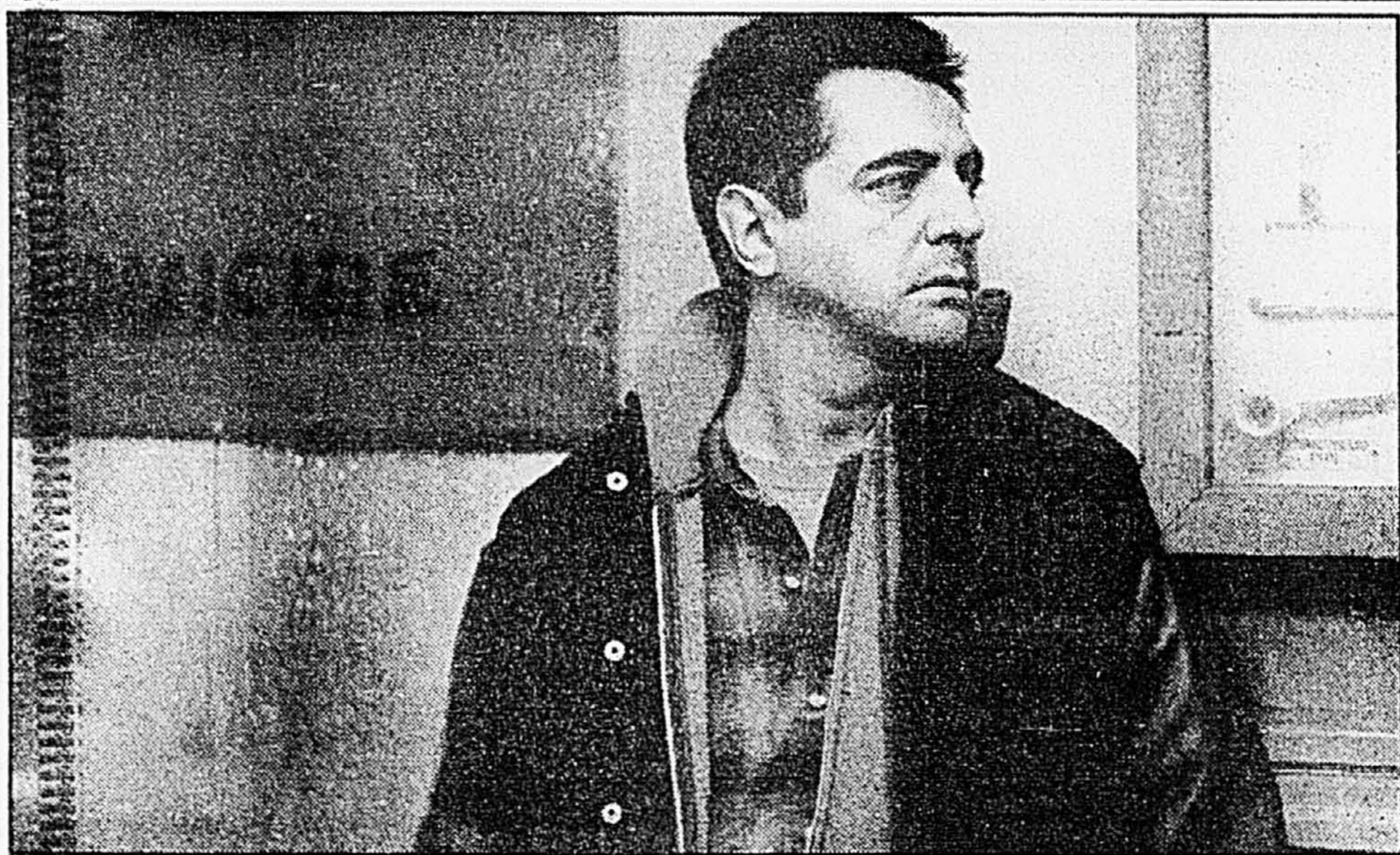
ALISÉE, d'André Blanchard, au cinéma Complexe Desjardins 1.

ALISÉE



André Montmorency, Elsa Zylberstein et Jacques Godin: un drôle de trio.

HOMICIDE



Joe Mantegna excelle dans son rôle de détective solitaire et angoissé.

Beaucoup plus qu'un thriller

SERGE DUSSAULT

À Chicago, une vieille juive est assassinée dans sa boutique. Un fait divers qui ne mérite pas dix lignes dans les journaux. Pourtant, on retire un policier d'expérience d'une affaire importante pour lui confier celle-ci. Le policier maugré, commence son enquête, se rend compte que l'histoire est infiniment plus complexe qu'on ne l'avait cru.

Écrit et réalisé par David Mamet, *Homicide* est plus qu'un thriller. C'est le drame d'un homme en quête d'une identité. Un homme mal dans sa peau de flic, dans sa peau de juif, dans sa peau d'Américain.

C'est aussi le portrait d'une Amérique de plus en plus cosmopolite où, malgré l'apparent melting-pot, subsistent de profonds antagonismes culturels. Des tabous, des haines.

David Mamet est surtout connu comme dramaturge. *Glengarry Glen Ross* lui a valu un prix Pulit-

zer. Il est aussi scénariste (*The Untouchables* de Brian DePalma, *The Verdict* de Sidney Lumet, etc.) et metteur en scène. Son premier film, *House of Games* était une histoire invraisemblable dans laquelle un psychanalyste se faisait passer d'énormes couleuvres par un truand. Mamet tourne ensuite *Things Change*, une comédie avec Joe Mantegna qui était de *House of Games* et que l'on retrouve dans *Homicide*. Un excellent acteur. Woody Allen l'a fait jouer dans *Alice*. On l'a notamment vu dans le troisième *Godfather*.

Le détective qu'il incarne dans *Homicide* est un solitaire, un angoissé qui, pour expier on ne sait quelle culpabilité, se porte au-devant des coups et risque sa peau pour sauver celle de ses camarades. En faisant enquête sur le meurtre de la vieille juive, il tombe d'abord sur une tribu qui crie à l'antisémitisme, sur un mystérieux tireur dont on finit par se demander s'il n'existe pas que dans l'imagination de ceux qui s'en croient les victimes, puis sur

des néo-nazis qui veulent sauver la race blanche et des militants juifs qui forment une petite armée secrète...

Parallèlement à cette histoire, s'en ajoute une autre: Bobby Gold, le détective, est aussi sur la piste d'un dangereux criminel noir à qui il tend un piège diabolique.

Homicide commence comme un film policier banal — coups de feu, cadavres... — et s'élève peu à peu au niveau du cinéma fantastique. Le passage est difficile, beaucoup de metteurs en scène s'y cassent les dents, mais ici il se fait bien. Mamet contrôle son récit. Il est bien servi par un caméraman, Roger Deakins, qui sait mettre en images les fantasmes du scénariste-réalisateur. Et par une équipe de comédiens (Mantegna, mais aussi Rebecca Pidgeon, Natalija Nogulich, William H. Macy) qui, jusqu'aux moindres rôles, ont été parfaitement choisis.

HOMICIDE, de David Mamet, aux cinémas Faubourg Ste-Catherine 2, Pointe-Clare 1 et Plaza Côte-des-Neiges 2.

Du rififi chez les paraplégiques

LUC PERREAULT

Il existe des univers parallèles rarement explorés, presque tabous. Le monde des handicapés est de ceux-là. Le cinéma s'y aventure rarement. Quand le cinéaste est possédé par la grâce, ça peut donner une fiction forte comme *My Left Foot* ou un documentaire choc comme *Amour handicapé*, présenté voilà une dizaine d'années. Pour parvenir à se hisser à cette hauteur, Olivier Schatzky, qui s'était jusqu'à présent confiné à la scénarisation, partait, c'est le cas de le dire, avec un très lourd handicap.

Filmer des infirmes en chaises roulantes, fussent-ils comme dans *Fortune express* presque tous des athlètes, c'est courir un risque. Le défi de Schatzky consistait à injecter un peu de vie dans un univers forcément statique. Sur ce plan-là, le résultat paraît assez généreux. Mais parfois les bonnes intentions ne suffisent pas. Le propos reste diffus. Le scénario se

perd en digressions. On aura surtout droit aux états d'âmes de l'un des héros, Pascal (Cris Campion), un alpiniste aux jambes paralysées à la suite d'une avalanche survenue lors d'une escalade. Sa tentative de suicide puis son amitié avec Gadouille (Thierry Frémont) et son acolyte Marko (Luc Bernard) représentent sans doute des étapes nécessaires dans l'histoire mais elles ont pour effet de ralentir l'action. La petite idylle qui se noue entre Pascal et une inconnue ne va rien faire non plus pour améliorer les choses.

Les deux vedettes, Thierry Frémont et Cris Campion, se coulent facilement dans la peau de leur personnage et réussissent à donner le change au milieu de vrais figurants handicapés. Malgré tout, Frémont n'a pas dans ce film la présence inimitable qui avait marqué ses débuts au cinéma dans *Noces barbares*. Son rôle d'homme diminué par la maladie le force à jouer constamment en demi-teintes.

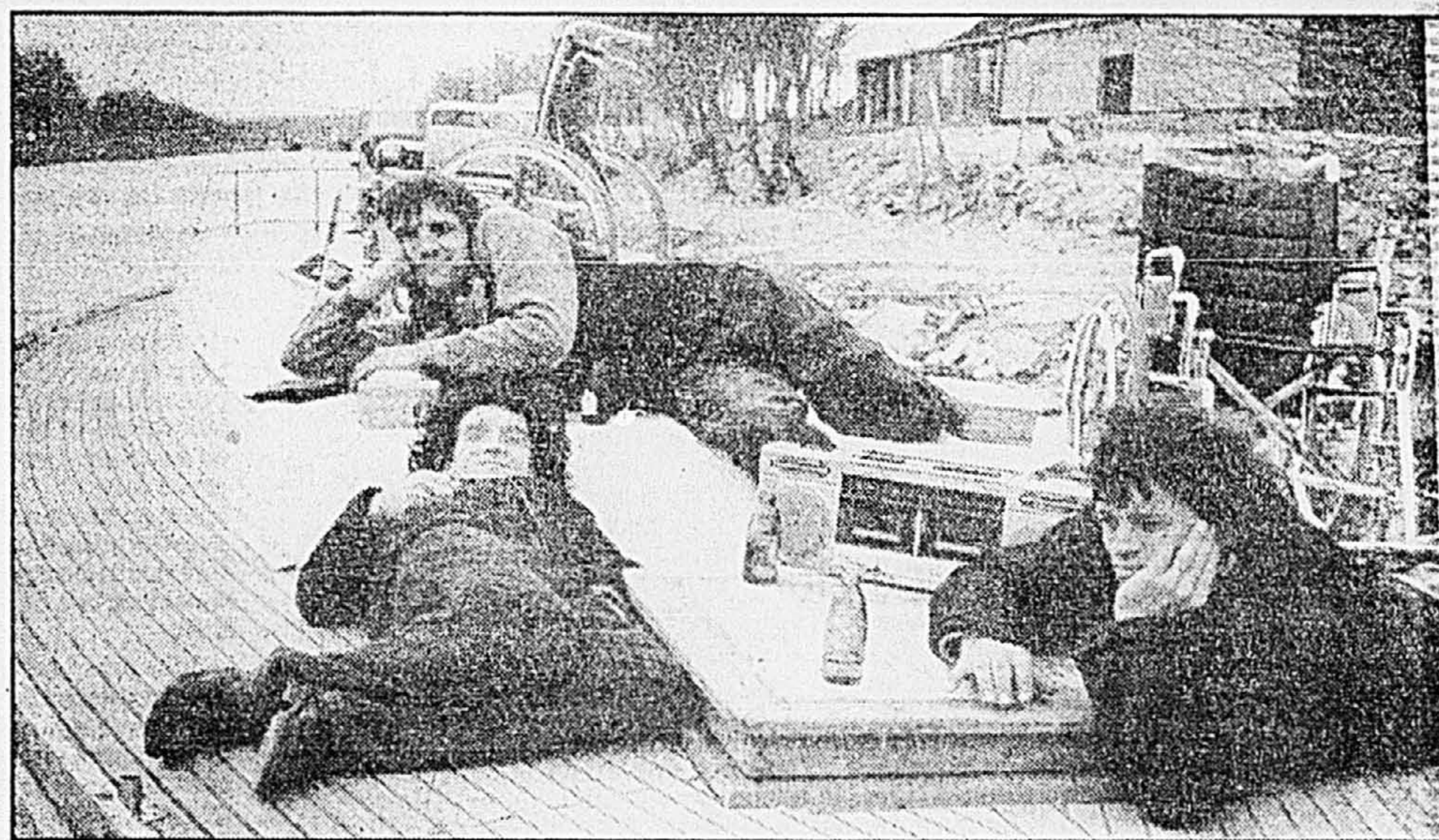
Fortune express souffre surtout

d'une construction boiteuse. Ce film se compose en fait de deux parties inégales. Dans la première, on a droit à une étude assez fouillée sur le comportement et les angoisses de handicapés que le hasard de leur condition a rassemblés dans une maison de santé en Normandie. Dans l'autre, réduite à la dernière demi-heure, on nous lance enfin dans un thriller ayant pour héros les trois amis infirmes.

L'idée d'un vol de banque commis par des handicapés avait de quoi séduire. Conçu par Gadouille, le cerveau du trio, ce vol aurait pu en soi constituer le sujet d'un bon film d'action. Mais le thriller annoncé va se trouver miné d'avance par l'étude psychologique qui l'aura précédé. C'est comme si, pour faire *Du rififi chez les hommes*, Jules Dassin avait pris les deux-tiers de son film à introduire ses personnages. Pas sûr, dans ces conditions, qu'on l'aurait suivi jusqu'au bout.

FORTUNE EXPRESS, d'Olivier Schatzky, au cinéma Berri 2.

FORTUNE EXPRESS



Hervé Lauzière, Thierry Frémont et Cris Campion, infirmes pour les besoins du film.

POUR SACHA



Richard Berry et Sophie Marceau, peu convaincants dans le film d'Arcady.

Israël en 1967: une valeur de témoignage

SERGE DUSSAULT

Pour Sacha, c'est Israël en 1967. La terre promise, le pays à construire... Un bel idéal. Des jeunes venaient d'un peu partout. Avec enthousiasme, et une foi immense. Les intellectuels travaillaient avec les paysans. Tout le monde était de corvée. La vie était belle dans les kibboutz...

Israël en 1967, c'est aussi l'année de la guerre des Six jours. L'Égypte complètement écrasée, des territoires conquis à la Syrie, à la Jordanie. Le Sinai et la bande de Gaza arrachés aux vaincus.

À la fin du film, quelqu'un dit: « Ces territoires, il faut les rendre si nous voulons vivre en paix. » La restitution ne s'est pas encore faite. Mais cette réflexion indique dans quel esprit a été tourné *Pour Sacha* dont Alexandre Arcady (*Le Coup de Sirocco*, *Le Grand Pardon*,

Le Grand Carnaval) a écrit le scénario avec Daniel Saint-Hamont. Arcady a aussi signé la mise en scène.

Le fond historique, dans cette fiction, est particulièrement intéressant au moment où s'ouvre la conférence de Madrid. Bien sûr, ce n'est qu'un point de vue, que le témoignage d'un homme qui aime Israël. Mais il aide à comprendre pourquoi Israël s'est battu. Et dans quel esprit. C'est la grande qualité du film.

L'enthousiasme des colons israéliens me paraît d'abord suspect. Tout le monde y est trop beau, tout le monde y est trop gentil... Mais non! Ceux qui ont connu le pays affirment que c'était comme ça. Que c'est encore comme ça. Les jeunes accourent des quatre coins du monde pour défendre, pour bâtir... Ce n'est pas un embrigadement, c'est un sacerdoce.

Mais la fiction proprement dite est dans ce film beaucoup moins intéressante.

On aurait pu s'en passer. Laura, une étudiante (Sophie Marceau), a suivi son prof de philo (Richard Berry) en Israël. Séduite par sa ferveur nationaliste. Il lui promet autre chose qu'une vie popote. Trois copains viennent les rejoindre pour fêter les vingt ans de Laura. Il y a des tensions entre eux, des jalousies. Ils ont tous trois été amoureux de Laura. Il y avait une autre fille dans le groupe. Elle s'est suicidée. Une histoire moche.

Sophie Marceau joue sans conviction. Elle paraît absente. Berry, visiblement le porte-parole des scénaristes, semble peu crédible en philosophe pacifiste converti en parachutiste. Comment ne pas sursauter quand il dit que les armes sont une autre façon de cultiver la terre!

Ce qu'il y a de plus beau dans ce film, c'est encore le paysage. Et les acteurs de seconds rôles qui ont des têtes plus vraies, plus belles que celles de cette poignée de vedettes importées de France.

POUR SACHA, d'Alexandre Arcady, au cinéma Berri 5.

Le boucher, sa femme et son psychiatre

SERGE DUSSAULT

The Butcher's Wife est une comédie qui pourrait être amusante. Marina a un don, elle est voyante. Marina n'a qu'à regarder quelqu'un pour comprendre mieux qu'un psychiatre les refoulements, les désirs secrets... Marina est aussi d'une incroyablement naïveté: il lui suffit d'un rêve, et d'avoir vu filer une étoile dans le firmament, pour épouser le premier venu. Elle tombe sur un brave boucher mal dégrossi, l'épouse en moins de deux et se retrouve,

tablier à la taille, installée derrière un comptoir.

Marina se met en frais de faire et défaire les couples. Un jeune psychiatre qui conseillait tout ce beau monde en perd son latin. Le voilà pris lui-même dans la sarabande. Il croit devenir fou.

Oui, l'idée est amusante. Mais le scénario ne va pas très loin et la mise en scène de Terry Hughes est d'une effarante banalité. Ce n'est pas du cinéma mais du théâtre filmé. Une actrice comme Mary Steenburgen, extraordinaire dans *Ragtime*, a l'air ici d'une mauvaise caricature. Quant à Demi Moore (Marina), Jeff Da-

niels (le psychiatre) et George Dzundza (le boucher), ils se démentent, ils se défont sans arriver à sauver le film — j'allais dire la pièce — dont il aurait fallu refaire le scénario.

Terry Hughes vient de la télévision; la série des *Golden Girls* a assis sa réputation. Il a tourné un documentaire, *Monty Python Live at the Hollywood Bowl*, dont on a parlé. Malheureusement, son premier essai dans le cinéma de fiction n'est vraiment pas un coup de maître.

THE BUTCHER'S WIFE, de Terry Hughes, aux cinémas Eaton 4, Greenfield 3, Laval 10 et Fairview 2.

THE BUTCHER'S WIFE



Demi Moore incarne Marina, une jeune femme qui a un don de voyance.

AVIS SPÉCIAL ! AUX 14 - 20 ANS NOUVEAU TARIF JEUNESSE 6.00\$ PARTOUT, EN TOUT TEMPS, À L'EXCEPTION DES MARDIS À MOITIÉ-PRIX ET DES MATINÉES SUR SEMAINE À 4.75\$

CINÉMAS CINÉPLEX ODEON

POUR INFORMATION APPELEZ : 849-FILM de 11h00 à 22h00

Consultez notre Guide Horaire.

DU 1 AU 7 NOVEMBRE 1991

ASTRE 8480, Boul. Lacordaire 327-5001 HIGHLANDER 2, THE QUICKENING (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim. : 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 Sem. : 7:00 - 9:00

BERRI 1280, rue St-Denis 849-FILM HIGHLANDER 2, LE RETOUR (14 ans) Dolby Stereo 1:30 - 3:30 - 5:30 - 7:30 - 9:30

BONAVENTURE Place Bonaventure 849-FILM THE COMMITMENTS (G) Tous les soirs : 7:00 - 9:15

BROSSARD 849-FILM Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau L'ARGENT DES AUTRES (G) Sam. et Dim. : 2:00 - 4:15 - 7:00 - 9:20

CARREFOUR LANGELE 7205, boul. Langelier 255-5551 LE PETIT HOMME (G) Dolby Stereo Sam. et Dim. : 1:00 - 5:00 - 7:00 - 9:10

CARREFOUR LAVAL 2330, boul. La Cimetière 849-FILM LA CHAMPIONNE (G) Sam. et Dim. : 1:15 - 3:15 - 5:15

CENTRE-VILLE 2001, Université, Station Metro McGill 849-FILM DELICATESSEN (14 ans) (v.o. avec sous-titres anglais) 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:15 - 9:20

COMMODORE 5780, boul. Gouin ouest 334-8500 DANGER PUELIC (G) Sam. et Dim. : 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:15

COMPLEXE DESJARDINS Basilejre 1 849-FILM AUSEE (G) 1:05 - 3:00 - 5:00 - 7:05 - 9:10

CÔTE-DES-NEIGES 6700 Côte-des-Neiges 849-FILM YEAR OF THE GUN Dolby Stereo Sam. et Dim. : 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:20

CRÉMAZIE 8610, rue St-Denis 849-FILM ROSE PASSION (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Sem. : 7:00 - 9:15

LE DAUPHIN 2396 est. rue Beaubien 849-FILM MADAME BOVARY (G) Dolby Stereo Sem. : 8:30 / Sam. : 2:00 - 8:30

LE FAUBOURG 1816 ouest, rue Ste-Catherine 849-FILM BLACK ROBE (14 ans) Dolby Stereo THX 1:00 - 3:05 - 5:10 - 7:20 - 9:30

EGYPTIEN 1455, rue Peel 849-FILM YEAR OF THE GUN Dolby Stereo 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30

LAVAL 2000 Centre 2000, 3195 ouest, boul. St-Martin 849-FILM HIGHLANDER 2, LE RETOUR (14 ans) Dolby Stereo

LONGUEUIL 825 ouest, rue St-Charles 849-FILM HIGHLANDER 2, LE RETOUR (14 ans) Sam. et Dim. : 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15

LE PARADIS 8215, rue Hochelaga 354-3110 HIGHLANDER 2, LE RETOUR (14 ans) Dolby Stereo

PLACE ALEXIS NIHON Métro Atwater 849-FILM PEOPLE UNDER THE STAIRS (14 ans) Dolby Stereo 1:00 - 3:00 - 5:10 - 7:20 - 9:30

POINTE-CLAIRE 6361, Trans-Canada 849-FILM HOMICIDE (14 ans) Dolby Stereo Sam. et Dim. : 2:00 - 4:20 - 7:00 / Sem. : 7:00

LITTLE MAN TATE (G) Dolby Stereo Sam. et Dim. : 12:45 - 2:55 - 5:05 - 7:15 - 9:25

VENT DE FRAÎCHEUR. POSSIBILITÉ D'ORAGES. RISQUE DE COUP DE FOUDRE.

"CE FILM FRAIS ET JOYEUSEMENT INVRAISEMBLABLE M'A SÉDUITE."

- Odile Tremblay, LE DEVOIR



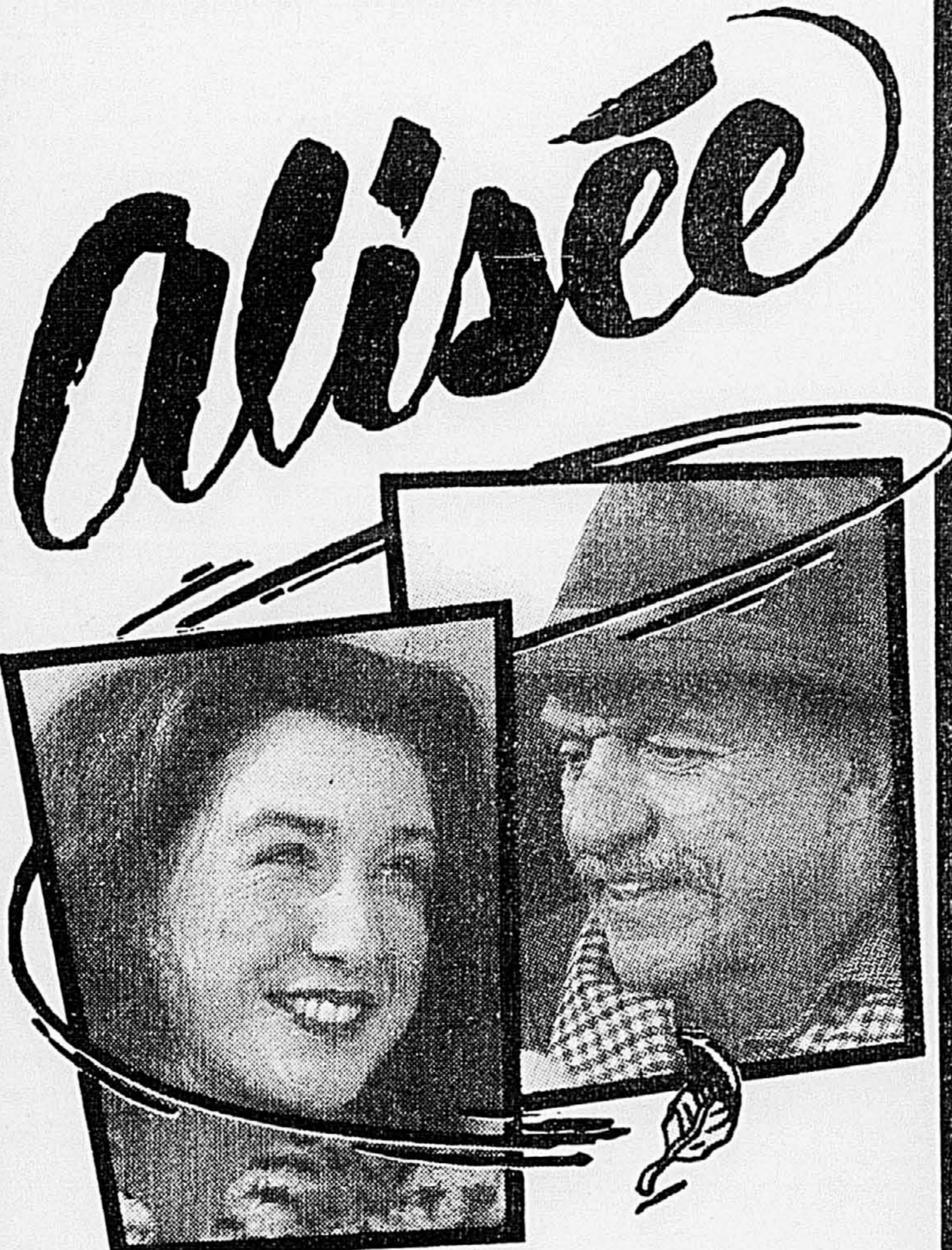
"CETTE RENCONTRE FILMÉE DANS LA RÉGION DE MONTRÉAL VA TOUCHER LA CIBLE. LA SALLE A MARCHÉ DANS CETTE HISTOIRE DE TENDRES ORIGINAUX INDISPUTABLEMENT SYMPAS."

- Luc Perreault, LA PRESSE

ANDRÉ MONTMORENCY

ELSA ZYLBERSTEIN

JACQUES GODIN



UNE RÉALISATION D'ANDRÉ BLANCHARD

JEAN-ROCH MARCOTTE et FREDDY DENAËS PRÉSENTENT LES PRODUCTIONS DU REGARD (CANADA) ARCADIA FILMS (FRANCE)

prisma film A L'AFFICHE!

LA CHASSE AUX IMMORTELS EST REPARTIE...

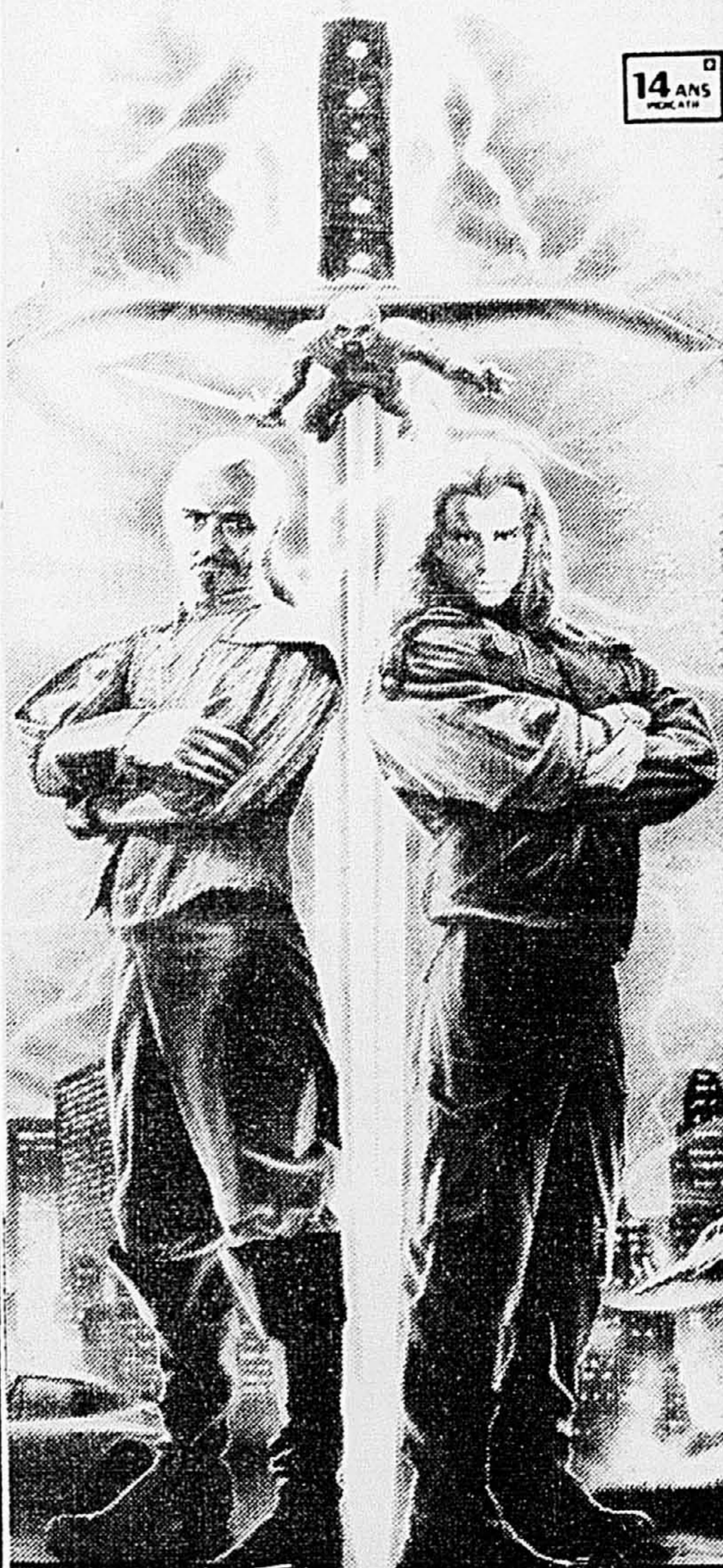
SEAN CONNERY

CHRISTOPHER LAMBERT

MICHAEL IRONSIDE

VIRGINIA MADSEN

14 ANS



A L'AFFICHE! HIGHLANDER 2 LE RETOUR EN VERSION FRANÇAISE

Locations: BERRI, LE PARADIS, LONGUEUIL, LAVAL 2000, LANGELE

Aussi aux JOLIETTE, TERREBONNE, Fleurs de lys TROIS-RIVIÈRES, Capitol SHERBROOKE, Capitol ST-JEAN, Capitol DRUMMONDVILLE, Carrefour du nord ST-JEROME, St-Laurent SOREL. En v.o. anglaise au ALEXIS NIHON, POINTE-CLAIRE, ASTRE, et CÔTES DES NEIGES.

ROCK DEMERS PRESENTE CONTE POUR TOUS N° 12

la Championne

A l'affiche SEULEMENT le SAMEDI et le DIMANCHE sauf à ST-JEAN (tous les jours)

UN FILM DE ELIZABETA BOSTAN PRODUIT PAR ROCK DEMERS

Locations: BERRI, CARREFOUR LAVAL, LONGUEUIL, LANGELE

Aussi à: JOLIETTE, TERREBONNE, Boîte à film ST-JEAN, Carrefour du Nord ST-JEROME.

"Le meilleur film de la rentrée."

Un film qui fait du bien. Frank Sattello, L'UNION FAIT LE SUD-OUEST "Une histoire des plus touchante et intelligente, pleine de sensibilité et de perspicacité."

David Sheehan, ANBC-TV



Le Petit Homme

Locations: DESJARDINS, CARREFOUR LAVAL, TERREBONNE, LANGELE

Aussi en version originale anglaise aux cinémas EGYPTIEN, CÔTES DES NEIGES, POINTE-CLAIRE.

"Déirant!" "Hilarant!" DELICATESSEN



UN FILM DE JEUNET ET CARO AVEC DOMINIQUE PINON, MARIE LAURE DOUGNAC, JEAN CLAUDE DREYFUS, KARIN VIARD, RUFUS

Locations: DESJARDINS, CARREFOUR LAVAL, LANGELE

Aussi en v.f. avec sous-titres anglais au CENTRE-VILLE.

"Admirable!"



UN FILM DE CLAUDE CHABROL ISABELLE HUPPERT

Locations: LE DAUPHIN, SHERBROOKE

AVIS SPÉCIAL !
AUX 14 - 20 ANS
NOUVEAU TARIF JEUNESSE
PARTOUT, EN TOUT TEMPS, À L'EXCEPTION DES MARDIS À MOITIÉ-PRIX ET DES MATINÉES SUR SEMAINE À 4.75\$

6.00\$

CINÉMAS CINÉPLEX ODÉON

POUR INFORMATION APPELÉZ : **849-FILM** de 11h00 à 22h00

Consultez notre Guide Horaire.

PRIX DU JURY CANNES 91
HIPPOLYTE GIRARDOT

HORS LA VIE

Un film de **MAROUN BAGDADI**

À L'AFFICHE!

EGYPTIEN
1455, RUE PEEL
MAX FILMS

G

LA COMÉDIE DE L'ANNÉE

"MORT DE RIRE"
Génévieve Hicard, VOIR
"TRÈS AMUSANT"
Luc Perreault, LA PRESSE
"DRÔLE, PISSANT"
Franco Nuovo, JOURNAL DE MONTRÉAL



L'ASSASSIN JOUAIT DU TROMBONE

ECRIT ET RÉALISÉ PAR **ROGER CANTIN**

ALLEGRO
LE DAUPHIN
BEAUDIEN PRÈS D'IBERVILLE
LANGELIER
CARREFOUR LANGELIER 255-5551
CARREFOUR LAVAL
2330, BOUL. LE CARREFOUR
BROSSARD
MAIL CHAMPLAIN
aussi à PARIS Valleyfield

#1 DU BOX OFFICE AU CANADA

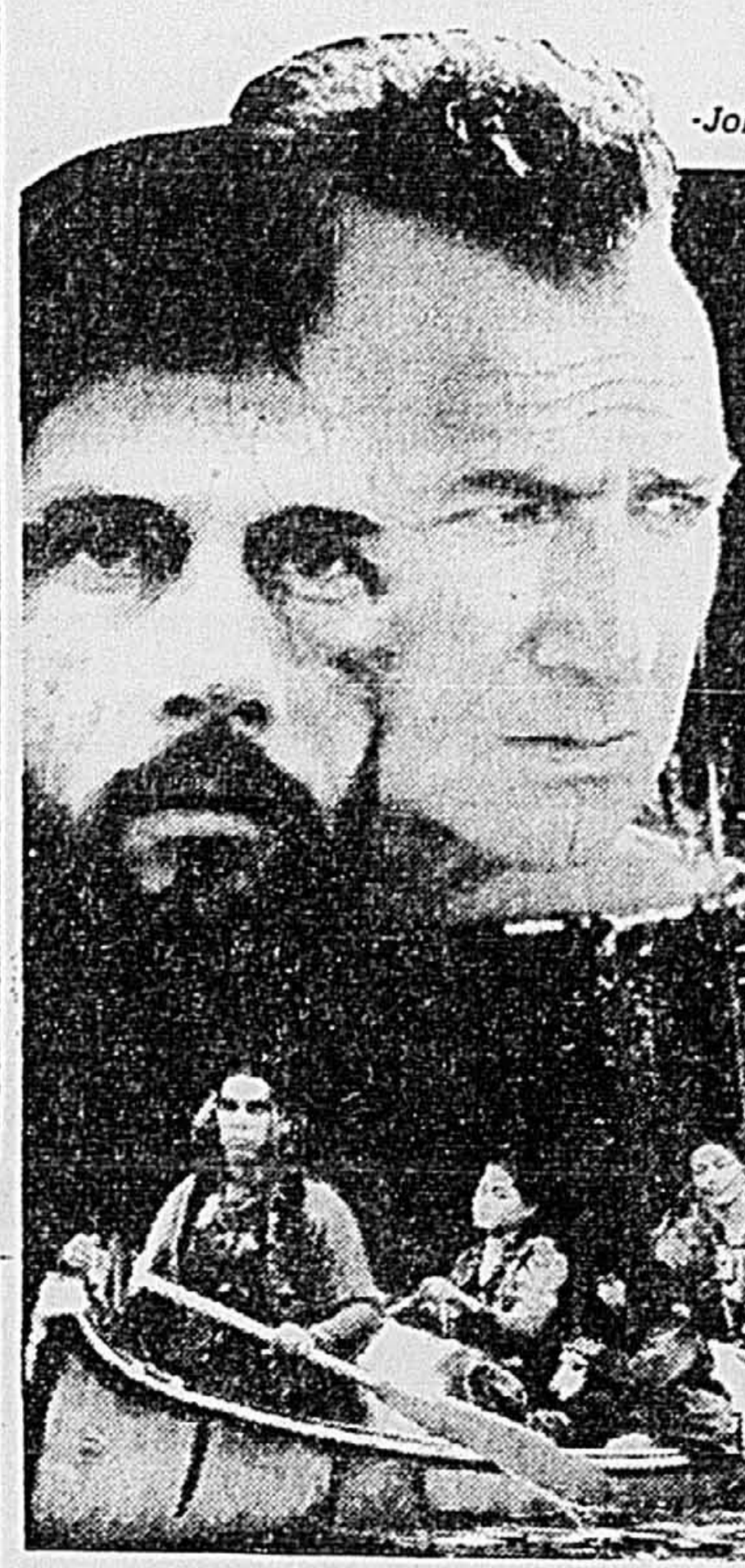
10 NOMINATIONS AUX PRIX GÉNIE
dont
MEILLEUR FILM & MEILLEUR RÉALISATEUR

"ROBE NOIRE EST UNE SPLENDEUR!
Jamais la nature québécoise n'a paru aussi **SUBLIME...**
Un film fait de grandeur, de talent, de profondeur,
de beauté et d'originalité."
-Luc Perreault, LA PRESSE

"Un film exigeant et rare à l'image de Lothaire Bluteau...
Un film **UNIQUE**, une **SUPERBE ÉPOPEE**."
-Éric Foulant, VOIR

★★★★

John Griffin, THE GAZETTE



Du réalisateur de "Driving Miss Daisy"

BRUCE BERESFORD
L'Histoire des gens d'ici avec
LOTHAIRE BLUTEAU

Robe Noire



LOTHAIRE BLUTEAU • AUGUST SCHELLENBERG • ADEN YOUNG
SANDRINE HOLT • TANTOO CARDINAL • ROBERT LANTOS
STEPHANE REICHEL • SUE MILLIKEN • BRUCE BERESFORD

5e SEM.
BERRI
ST-DENIS & STE-CATHERINE
LANGELIER
7305, BOUL. LANGELIER 255-5422
LAVAL 2000
3195, BOUL. ST-MARTIN
BROSSARD
MAIL CHAMPLAIN
TERREBONNE
1071, CHEMIN DU COTEAU 471-6644
aussi à l'affiche aux cinémas FLEUR DE LYS Trois-Rivières,
JOLIETTE, MAISON DU CINÉMA Sherbrooke
en version originale anglaise aux cinémas FAUBOURG et POINTE-CLAIRE

DANNY DEVITO

Voici Larry
le liquidateur.
Arrogant.
Cupide.
Égoïste.
Impitoyable.

Il est adorable.

un film de **NORMAN JEWISON**

L'Argent des Autres

version française de
Other People's Money



WARNER BROS. présente
une production YORKTOWN un film de NORMAN JEWISON • DANNY DE VITO • GREGORY PECK. "L'ARGENT DES AUTRES"
PENELOPE ANN MILLER • PIPER LAURIE • producteurs téloges ELLEN KRASS et DAVINA BELLING
scénario de ALVIN SARGENT d'après une idée de JERRY STERNER produit par NORMAN JEWISON et RIC KIDNEY
réalisé par NORMAN JEWISON

À L'AFFICHE!

CÔTE-DES-NEIGES
6700 CÔTE-DES-NEIGES

BERRI
ST-DENIS & STE-CATHERINE
LANGELIER
CARREFOUR LANGELIER 255-5551
BROSSARD
MAIL CHAMPLAIN
PARADIS
8215, RUE HOCHÉLAGA 354-3110
CARREFOUR LAVAL
2330, BOUL. LE CARREFOUR
TERREBONNE
1071, CHEMIN DU COTEAU 471-6544
aussi aux CARREFOUR DU NORD St-Jérôme, BOITE A FILMS St-Jean,
MAISON DU CINÉMA Sherbrooke, CAPITOL Drummondville

LAURA DERN
ROBERT DUVAL DIANE LADD

Rose passion

6e SEM.
CRÉMAZIE
ST-DENIS & CRÉMAZIE
en v.o. anglaise au
BONAVENTURE et DECARIE

"UN SUCCÈS EN ITALIE QUI DEVRAIT SE REPRODUIRE À
TRAVERS LE MONDE!"
Rey, VARIETY

"L'ÉVASION EST TOTALE, ON SORT DE "MEDITERRANEO" LE
SOURIRE AUX LÈVRES EN RÉVANT D'ÎLES GRECQUES. PAR
SON HUMOUR, PAR SA FINESSE, PAR SA TENDRESSE, LE
SPECTATEUR EST ENTRAÎNÉ VERS UN MONDE MEILLEUR."
Franco Nuovo, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

"DIABLEMENT PASSIONNANT!"
Luc Perreault, LA PRESSE



MEDITERRANEO
VERSION FRANÇAISE

ALLIANCE VIVAFILM présente "MEDITERRANEO"
avec DIEGO ABATANTUONO CLAUDIO BIGAGLI GIUSEPPE CEDERNA
CLAUDIO BISIO LUIGI ALBERTI UGO CONTI scénario VINCENTO MONTELEONE
MUSIQUE GIANCARLO BIGAZZI et MARCO FALAGIANI
PRODUIT PAR GIANNI MINERVI RÉALISÉ PAR GABRIELE SALVATORES

À PARIS, ROME, LOS ANGELES
TORONTO, MONTRÉAL,
ON EST UNANIME:
**MEDITERRANEO
EST UN PUR
ENCHANTEMENT!**

OSCAR ITALIEN
Meilleur film
de l'année

LES GRANDES SÉLECTIONS
MARTINI
CFGL 105.7

4e SEM.
DESJARDINS
COMPLEXE DESJARDINS

un film de **ROBERT FAVREAU**
MARC ST-PIERRE
LORRAINE PENTAL
GABRIEL ARCAD
melliean
2001, RUE UNIVERSITY

LA FIN DE FREDDY
L'ULTIME CAUCHEMAR

V.I. de FREDDY'S
DEAD - THE FINAL
NIGHTMARE
CENTRE-VILLE
2001, RUE UNIVERSITY
CARREFOUR LAVAL
2330, BOUL. LE CARREFOUR

DOUBLE VAN DAMME
JEAN-CLAUDE VAN DAMME
DOUBLE IMPACT
CENTRE-VILLE
2001, RUE UNIVERSITY

"UN THRILLER FASCINANT."
Peter Travers, ROLLING STONE
COSTUDÉ PAR
TRI STAR et
COLUMBIA
CANADA
JOE MANTEGNA dans
un film de **DAVID MAMET**
HOMICIDE
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

3e SEM.
LE FAUBOURG
1515, RUE STE-CATHERINE O.
CÔTE-DES-NEIGES
6700 CÔTE-DES-NEIGES
POINTE-CLAIRE
6341, TRANSCANADIENNE

"UN THRILLER EXTRAORDINAIRE."
Jami Bernard, NEW YORK POST

"Un film qui déborde de suspense et d'intrigue.
Un des meilleurs thrillers depuis longtemps."
Jim Whaley, CINEMA SHOWCASE/PBS



David Raybourne
écrit un thriller
international...
Ça pourrait lui
être fatal.

Year of the gun

DISTRIBUÉ PAR COLUMBIA TRI-STAR DU CANADA
A L'AFFICHE!
EGYPTIEN
1455, RUE PEEL
POINTE-CLAIRE
6341, TRANSCANADIENNE
ASTRE
1480, BOUL. LACORDAIRE 327-5001
CÔTE-DES-NEIGES
6700 CÔTE-DES-NEIGES

"LE MEILLEUR FILM AMÉRICAIN DES ANNÉES 90 ARRIVE EN VILLE!"
-Film comment USA

★★★★

"IDAHO PREND POSSESSION DE VOUS ET VOUS COUPE LE SOUFFLE
AVEC SA BEAUTÉ CONTRARIANTE... UN ROAD MOVIE AU VISUEL
FASCINANT ET LE PLUS ÉBLOUSSANT
FILM INDÉPENDANT DE L'ANNÉE!"
John Griffin, THE GAZETTE

PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE
FESTIVAL OF FESTIVALS



River Phoenix
Meilleur Acteur
Venise 91

**RIVER PHOENIX
KEANU REEVES**

UN FILM DE
GUS VAN SANT

MY OWN PRIVATE IDAHO
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

RIVER PHOENIX • KEANU REEVES dans "MY OWN PRIVATE IDAHO"
JAMES RUSSELL • WILLIAM NUCHET • RODNEY HARVEY • MICHAEL PARKER • FLEA • CHIARA CASELLI et UDO KIERS dans LE RÔLE DE
"HANSY" • CO-PRODUCTEURS BRANKA ALAN MÜNDEL • CO-ÉCRIVAINS QUINN PATRICK ARUNA PASTOR • PRODUCTEURS DELAUNO GUS VAN SANT •
CONDUCTEUR DE TRUCK DAVID BRISBEN • MONTAGE COURTNEY CLAYTON • MONTAGE PHOTO BRUCE ALAN EDWARDS et JOHN CAMPBELL •
PRODUIT PAR LADRIUS PARKER • RÉALISÉ PAR GUS VAN SANT

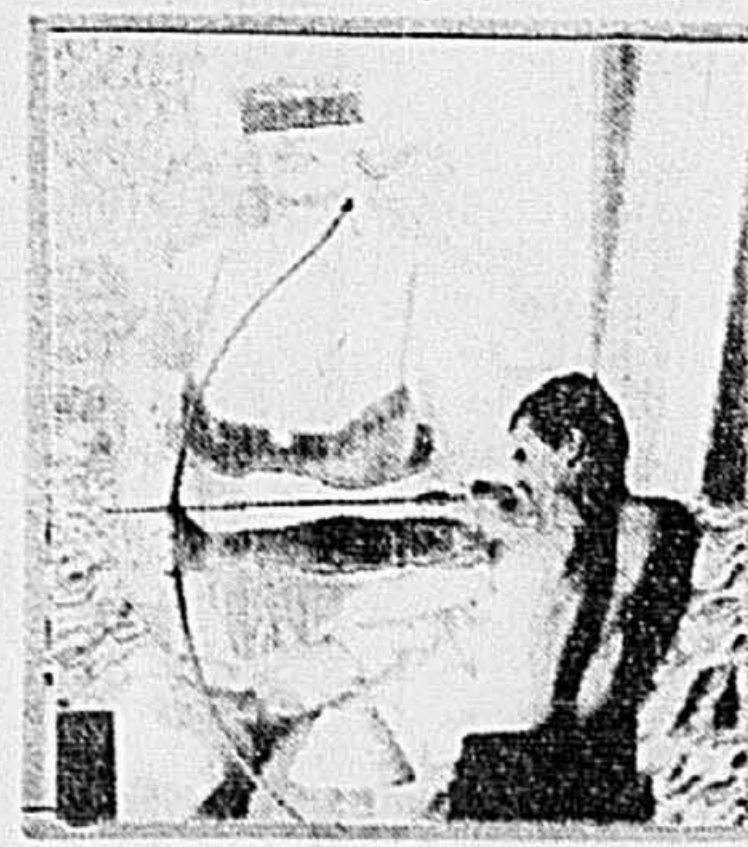
2e SEM.
LE FAUBOURG
1515, RUE STE-CATHERINE O.

"MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE - FESTIVAL DE TORONTO 91"

PRIX DU PUBLIC

PREMIER PRIX
AU FESTIVAL DU CINÉMA ESPAGNOL
Atom Egoyan ex-aequo avec Ridley Scott

"LE CHEF-D'ŒUVRE D'EGOYAN,
LE PLUS REMARQUABLE DES ARTISTES DE CINÉMA!
FORT, IMPRESSIONNANT... LIBRE ET TRÈS FIN DE SIÈCLE."
-Robert Lévesque, Le Devoir



UN FILM DE **ATOM EGOYAN**
L'EXPERT EN SINISTRES
Version française de "THE ADJUSTER"

ALLIANCE COMMUNICATIONS PRÉSENTE UNE PRODUCTION EGO FILM ARTS
L'EXPERT EN SINISTRES • WILLAS KOTÉAS • ASSIÈTE KUAN-TAN • MARY CHAYKIN
GABRIELLE ROSE • DAVID HEMBLIN • ET JENNIFER DALE
DÈS LE 8 NOVEMBRE!

Six Montréal dans un même film...



SERGE DUSSAULT

■ Ils s'y sont mis à six pour parler de Montréal. Six metteurs en scène à qui la productrice, Denise Robert, avait simplement dit: «Vous avez un thème, Montréal, et une contrainte de durée: pas plus de quinze ou vingt minutes. Faites ce que vous voulez.» Les six l'ont écoutée. Chacun des sketches qui forment ce long métrage intitulé *Montréal vu par...* porte la griffe de son auteur. On reconnaît Léa Pool, Denys Arcand, Michel Brault. Un peu moins peut-être Jacques Leduc qui, faisant une incursion dans le passé, nous ramène l'image de notre tout premier maire, Jacques Viger.

Denise Robert a aussi pensé qu'il serait intéressant d'avoir sur Montréal le regard des autres. «J'étais curieuse de voir comment les étrangers pouvaient nous percevoir...» Elle en a parlé à Wim Wenders et à Louis Malle. Oui, l'idée les intéressait, mais ils étaient pris l'un et l'autre jusqu'en... 1992. Or *Montréal vu par...* est fait pour marquer le 350^e anniversaire de la ville. Denise Robert s'est tournée vers deux cinéastes torontois dont on parle beaucoup depuis quelque temps: Patricia Rozema et Atom Egoyan. Ils ont accepté.

Montréal vu par... était présenté à la presse hier après-midi. Une grande première, avec réception au Ritz Carlton, aura lieu mercredi. Le maire de Montréal y sera. De même que Michel Petit, vice-président exécutif et directeur général de *Célébrations Montréal 1642-1992*. Et Mme Joan Pennefather, patronne de l'ONF. Et d'autres. Et d'autres... Le film prendra l'affiche le 8 novembre dans la grande salle du Parisien, à Laval et probablement à Québec.

C'est la première fois, croit Denise Robert, qu'un film à sketches de ce genre se tourne au Canada. On imagine qu'il n'est pas facile de tenir en main six équipes différentes. Avec les tempéraments, les caprices... Ce fut la tâche du producteur délégué, Daniel Louis, qui a vu à ce que chacun respecte les délais de tournage, les horaires et les budgets.

Chaque cinéaste a pris connaissance du scénario de ses confrères et était invité aux rushes. Se sont-ils influencés mutuellement? Non, chacun a fait un travail très personnel.

«La commande, répond Jacques Leduc, n'était pas de tourner un documentaire sur Montréal mais de transmettre une émotion, un sentiment que nous inspirait la ville.»

Ville que le Torontois Atom Egoyan trouve pleine de contradictions et «très sensuelle». Ce qui a frappé Patricia Rozema à Montréal, c'était, disait-elle hier après la projection, «le problème de la langue que j'ai voulu traiter avec une certaine légèreté». Et les autres? Pour Léa Pool, Montréal est une ville «sans mémoire ou tout est neuf». Michel Brault y a vu le lieu d'une rupture — une femme qui décide de quitter son vieux mari après plus de trente ans de vie commune...

Et Denys Arcand? Le scénario de son sketch a été écrit par Paule Baillargeon. «Et je l'ai tourné... en Ontario, à Oshawa, que j'aime beaucoup, et à Toronto.» Oshawa? «Oui, il y a là une hacienda qui appartenait à Lorne Green qui me faisait penser à Montréal. Ne me demandez pas pourquoi...»

A-t-on beaucoup discuté avant de décider dans quel ordre présenter les sketches pour obtenir un effet de continuité, une sorte de progression dramatique? «Oh oui!» répond Denise Robert. Dès le début du projet, cela a été notre préoccupation. Pendant deux mois, nous avons étudié les mille possibilités... Résultat de cette cogitation: c'est avec le sketch de Patricia Rozema, *Desperanto ou (Let Sleeping Girls Lie)* que s'ouvre le film. On reconnaît dans ce sketch l'actrice torontoise Sheila McCarthy, de *I've Heard the Mermaids Singing*. On a placé ensuite le sketch de Jacques Leduc, *la Toile du temps* (avec Jean-Louis Millette, Claude Blanchard, Monique Mercure, etc.) et, en troisième, *la Dernière partie* de Michel Brault (avec Hélène Loiseau, Jean Mathieu... et les Canadiens de Montréal). Le quatrième sketch, *En passant*, est signé Atom Egoyan. Le cinquième, *Rispondetemi* est celui de Léa Pool (jamais Montréal n'a été filmé de cette façon) et le dernier, *Vue d'ailleurs*, de Denys Arcand.

Une progression réussie? Oui, indubitablement. Avec des moments de grande intensité dramatique. Et beaucoup d'humour aussi.



Pierre Labelle et Claude Blanchard, dans *La toile du temps* (tourné par Jacques Leduc).



Karine Mercier, dans *Rispondetemi* (tourné par Léa Pool).



Eric Cayla et Atom Egoyan (*En passant*)

FAMOUS PLAYERS

INFO-FILM 866-0111

"Un enchantement" Luc Perreault, LA PRESSE
"Double vie: si belle, si pure." Louise Blanchard, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

LEONARDO DE LA FUENTE présente un film de KRZYSZTOF KIESLOWSKI

L'AUTEUR DU DÉCALOGUE

PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE
PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE
PRIX OCUCUMENIQUE CANNES 91

la **DOUBLE VIE** de veronique

avec IRENE JACOB et PHILIPPE VOLTER

scénario KRZYSZTOF KIESLOWSKI et KRZYSZTOF PIESEWICZ directeur de la photographie SŁAWOMIR IDZIAK musique originale ZBIGNIEW PRYSNER une production SIDERAL

Le PARISIEN 1:00-3:10-5:15
7:20-9:30

The DOCTOR 14+

version o.anglaise
1:00-3:40-6:20-9:10

TERMINATOR 2 14+

version française
12:30-3:06-5:50-8:30
COUCHE TARD sam 11:30

ROBIN HOOD 14+

PRINCE OF THIEVES
version o.anglaise
12:30-3:15-6:10-9:00
sam 12:30-3:15-9:00

version française à l'Omega (Longueuil)

101 DALMATIENS G

Walt Disney
LAVAL sam dim 1:10
VERSAILLES sam dim 1:30
OMEGA sam dim 1:00-5:20

PARADISE Don Johnson G

version o.anglaise
LOEWS 12:10-2:20-4:40-7:00-9:20
COUCHE TARD sam 11:35

LES SECRETS PROFESSIONNELS DU DOCTEUR APFELGLUCK G

THIERRY LHERMITTE
MICHEL JOSANE GÉRARD
BLANC BALASKO JUNGNOT
JACQUES VILLET - NOY HOLLAND - MARTIN JARROT
VALÉRIE MARISSE - FRANCES LEMARI - JEAN YVES DOMANGEU LAMANT

La PARISIEN 5:20-7:20-9:25

RICOCHE 16+

version o.anglaise
PALACE 12:15-2:30-4:45-7:00-9:25
COUCHE TARD sam 11:45

A PROPOS D'HENRI G

VERSION FRANÇAISE DE: "REGARDING HENRY"
PLATEAU 1:20-3:20-5:20
7:20-9:20
aussi aux REX (St-Jérôme) et LE PARIS (St-Hyacinthe)

Ernest SCARED STUPID G

version o.anglaise
PALACE 12:20-2:25-4:30-6:45-9:05
mer jeu 12:20-2:25-4:30-9:05
COUCHE TARD sam 11:10

Ernest SCARED STUPID G

LAVAL sam dim 1:00
LAVAL sam dim 1:10

NECESSARY ROUGHNESS G

version o.anglaise
PALACE 1:20-4:00-6:40-9:10
sam 1:20-4:00-6:40-9:10
COUCHE TARD sam 11:40

GOLDIE HAWN G

TROMPÉE 14+

12:05-2:20-4:40-6:55-9:20
Tous les soirs 7:10-9:20
sam dim 12:20-2:40-4:55-7:10-9:20
COUCHE TARD ven sam 11:20

GOLDIE HAWN G

TROMPÉE 14+

VERSAILLES 12:05-2:20-4:40-6:55-9:20
Tous les soirs 7:10-9:20
sam dim 12:20-2:40-4:55-7:10-9:20
COUCHE TARD ven sam 11:20

GOLDIE HAWN G

TROMPÉE 14+

OMEGA 12:05-2:20-4:40-6:55-9:20
Tous les soirs 7:10-9:20
sam dim 12:20-2:40-4:55-7:10-9:20
COUCHE TARD ven sam 11:20

GOLDIE HAWN G

TROMPÉE 14+

IMPERIAL 12:05-2:20-4:40-6:55-9:20
Tous les soirs 7:10-9:20
sam dim 12:20-2:40-4:55-7:10-9:20
COUCHE TARD ven sam 11:20

GOLDIE HAWN G

TROMPÉE 14+

OMEGA 12:05-2:20-4:40-6:55-9:20
Tous les soirs 7:10-9:20
sam dim 12:20-2:40-4:55-7:10-9:20
COUCHE TARD ven sam 11:20

GOLDIE HAWN G

TROMPÉE 14+

OMEGA 12:05-2:20-4:40-6:55-9:20
Tous les soirs 7:10-9:20
sam dim 12:20-2:40-4:55-7:10-9:20
COUCHE TARD ven sam 11:20

Tom Berenger Bob Hoskins
Greta Scacchi
TROUBLES
de WOLFGANG PETERSON
v.l. de SHATTERED

La PARISIEN 12:50-3:05-5:10-7:15-9:30
VERSAILLES 12:50-3:05-5:10-7:15-9:30
PLATEAU 12:50-3:05-5:10-7:15-9:30
Tous les soirs 7:05-9:10
sam dim 1:00-3:00
5:00-7:05-9:10
COUCHE TARD sam 11:20

LAVAL 7:20-9:25
sam dim 12:20-2:30
5:15-7:20-9:25
COUCHE TARD ven sam 11:35

VERSAILLES 7:15-9:15
sam dim 1:15-3:15
5:15-7:15-9:15

IMPERIAL 7:15-9:15
sam dim 1:15-3:15
5:15-7:15-9:15

IMPERIAL 7:20-9:25
sam dim 12:20-2:30
5:20-7:20-9:25

«Danny DeVito livre une performance digne d'un Oscar. L'un des meilleurs films de l'année. Un 10!» — S. Granger, AMERICAN MOVIE CLASSICS

Other People's Money G

version o.anglaise

LOEWS 12:30-2:40-4:50-7:00-9:15
DORVAL 12:30-2:40-4:50-7:00-9:15
GREENFIELD PARK 12:30-2:40-4:50-7:00-9:15
CINÉMA DU PARC 7:00-9:00
sam dim 12:45-2:50-4:55-7:00-9:10
LAVAL 7:00-9:00
sam dim 12:30-2:40-4:50-7:00-9:10
COUCHE TARD ven sam 11:50

«LA BONNE NOUVELLE. LA TRÈS BONNE NOUVELLE EST «THE BUTCHER'S WIFE». Les acteurs vous enchanteront.» — G. Shalit, THE TODAY SHOW

DEMI MOORE JEFF DANIELS
The Butcher's Wife G

VERSION O. ANGLAISE A PARAMOUNT COMMUNICATIONS COMPANY
LAURENCE BARRYER
ALL RIGHTS RESERVED

La PARISIEN 12:00-2:10-4:30-6:50-9:15
GREENFIELD PARK 7:10-9:25
sam dim 12:30-2:45-4:55-7:10-9:25
FAIRVIEW 7:10-9:25
sam dim 12:25-2:40-4:55-7:10-9:25
LAVAL 7:00-9:20
sam dim 12:20-2:30-4:40-7:00-9:20
COUCHE TARD ven sam 12:00

Al Pacino Michelle Pfeiffer
Frankie & Johnny 14+

version o.anglaise
LOEWS 1:15-3:50-6:30-9:05
COUCHE TARD sam 11:35
PLAZA JEAN-TALON 7:00
sam dim 2:00-7:00
CINÉMA V 6:40-9:20
sam dim 1:30-4:00-6:50-9:20
CINÉMA DU PARC 6:40-9:05
sam dim 1:15-4:00-6:40-9:05
CINÉMA PINE 8:35-9:20
sam dim 1:15-4:00-6:35-9:20
LAVAL 6:40-9:10
sam dim 1:30-4:00-6:40-9:10
COUCHE TARD ven sam 12:00

VOICI L'ÉVÉNEMENT CINÉMATOGRAPHIQUE DE L'ANNÉE! 14+

«BILLY BATHGATE, c'est du beau cinéma. La grande classe d'un bout à l'autre. Une réussite.» — D. Cunningham, CBS-TV/NEW YORK

«Fait frissonner, captive et séduit. Dustin Hoffman est brillant. Nicole Kidman vraiment hypnotisante.» — J. Svejda, CBS RADIO NETWORK

«BILLY BATHGATE, c'est de la dynamite! Superbement réalisé, incliné et fascinant. Dustin Hoffman est tout simplement brillant. Divorçant.» — J. Langfield, MOVIE MINUTE

DUSTIN HOFFMAN NICOLE KIDMAN LOREN DEAN
BILLY BATHGATE
version o.anglaise

EM 56 12:10-2:20-4:35-7:00-9:20
COUCHE TARD sam 11:40
CINÉMA V 6:25-9:00
sam dim 1:00-3:25-6:25-9:00
LAVAL 7:00-9:10
sam dim 12:10-2:20-4:40-7:00-9:10
COUCHE TARD ven sam 11:50
VERSAILLES 7:00-9:15
sam dim 12:20-2:40-4:50-7:00-9:15
COUCHE TARD sam 11:40

Abitibi-Témiscamingue

Le choix du public: L'homme de rêve

Presse Canadienne

■ Le téléfilm *L'homme de rêve*, de Robert Ménard, a reçu le prix du long métrage à la clôture du 10^e Festival du cinéma en Abitibi-Témiscamingue. *L'homme de rêve* sera diffusé par Radio-Canada début janvier.

Ce prix est attribué par suffrage du public; 9604 entrées ont été dénombrées dans les deux salles de Rouyn où se tenait le festival, contre 9300 en 1990.

L'autre prix du public, celui du film d'animation, est allé à «Luxo Jr in (Light and Heavy) and (Surprise)», de John Lasseter et Andrew Stanton. Les deux cinéastes américains avaient été primés, au festival de 1987.

Un jury du festival officiait dans une tierce catégorie, décernant la palme au moyen métrage «67 bis, boulevard Lannes»; la chaîne câblée TV5 doit le diffuser ici le 19 décembre.

Avez-vous vu?



■ **L'assassin jouait du trombone** (Dauphin 2, Brossard 2 et Carrefour Laval 5) — Les meurtres se multiplient à Pop Corn International, une fabrique de films. Secondé par sa fille perspicace, l'acteur raté Augustin Marleau (Germain Houde) mène l'enquête. Savoureuse satire proche de la b.d. signée Roger Cantin.

■ **Bonjour, shalom!** (Rialto, lundi) — Un documentaire très intéressant sur les juifs hassidiques d'Outremont, en banlieue de Montréal, qui étonnent par leurs coutumes singulières et choquent parfois par leur volonté de ne pas se laisser assimiler.

■ **Cyrano de Bergerac** (Ouimetoscope, dimanche) — Qui ignore l'histoire de cet homme de cœur et de nez? A voir pour la virtuosité de la mise en scène signée Jean-Paul Rappeneau et pour le jeu de Gérard Depardieu qui arrive à faire passer admirablement les fameuses tirades en vers.

■ **Le Décalogue** (Ouimetoscope) — Dix films d'une heure librement inspirés des commandements de Dieu, magistralement

Patrick McGoohan, le créateur et l'interprète de la série *Le Prisonnier*, présentée en exclusivité au Cinéma Parallèle.

écrits et mis en scène par le réalisateur polonais Krzysztof Kieslowski. Chaque épisode expose le cas concret d'individus qui souffrent ou qui vivent des drames existentiels. Toute la série (présentée en cinq programmes à raison de deux épisodes à la fois) dégage une densité d'émotion rarement atteinte au cinéma. Avec sous-titres français.

■ **Delicatessen** (Cineplex Centre-Ville 1, Complexe Desjardins 2 et Carrefour Laval 4) — Une comédie noire, dans un pays dévasté par la guerre, où le boucher sert de la chair humaine à une clientèle qui ne fait pas la fine gueule. Il y a dans ce film un clown farfelu amoureux d'une violoncelliste incroyablement myope, un suicidaire qui se rate continuellement, des révolutionnaires qui sortent des égouts... Étrange et fascinant.

■ **The Doctor** (Eaton 6 et, dimanche, au Cinéma de Paris) — Un brillant chirurgien n'a aucune compassion pour ses patients. Jusqu'au jour où une collègue lui découvre une tumeur maligne sur les cordes vocales et qu'il goûte en somme... à sa propre médecine. Avec William Hurt, toujours excellent. Une première partie poignante. Quelques redites ensuite. Un des bons films de l'été.

■ **The Fisher King** (Imperial, Du Parc 3, Dorval 4 et Laval 12) — Une comédie dramatique et sentimentale. Avec un cynique qui anime à la radio une émission de ligne ouverte très écoutée. Et un hurluberlu se prenant pour un chevalier du Moyen Âge voyant apparaître en plein Manhattan un cheval ailé. Avec Jeff Bridges et Robin Williams. Un des gros succès de la saison.

■ **Nelligan** (Cineplex Centre-Ville 6) — Emile Nelligan, tel que l'a compris le cinéaste Robert Favreau qui s'est particulièrement intéressé à la psychologie ambivalente d'un personnage à la fois très en avance sur son temps et émotivement bloqué... Une mise en scène soignée. Des personnages intéressants.

■ **Pickpocket** (Conservatoire d'art cinématographique, lundi) — Un des très grands films du cinéma français. Tourné par Robert Bresson à la fin des années cinquante. A voir. A entendre aussi : la bande son est remarquable. L'histoire d'un petit pickpocket amoureux.

■ **Sugarbaby** (Cinéma de Paris, lundi) — Une grosse fille qui n'a plus vingt ans s'amourache d'un jeune conducteur de métro. Elle est ridicule... Mais si attendrissante que le chauffeur s'éprend elle. Une comédie pas banale du tout. Du cinéaste allemand Percy Adlon qui tournera ensuite *Bagdad Café*.

■ **Thelma & Louise** (Rialto, dimanche et mardi) — Une comédie réalisée par Ridley Scott (*Blade Runner*, etc.) qui prend l'allure d'une *road movie* féministe sur fond de musique country. Avec Suzan Sarandon et Geena Davis, éblouissantes de générosité et de folie. La version anglaise est meilleure...

EN VERSION FRANÇAISE

■ **Il danse avec les loups** (Cineplex Centre-Ville 9, V.o.: Cinéma de Paris, samedi) — Un soldat yankee en quête de défis s'installe seul dans un avant-poste du nord Dakota. Il fraternise avec les Sioux, apprend leur langue, s'entiche d'une des leurs, au risque de passer pour un traître. Une belle évocation de l'Ouest d'avant les massacres indiens. Première réalisation de l'acteur Kevin Costner qui tient le rôle principal. Sept Oscars dont celui du meilleur film.

■ **Le Prisonnier** (Cinéma Parallèle) — Considérée comme la série culte des années soixante. Réalisée par Patrick McGoohan. Un ancien espion britannique est kidnappé et conduit dans une île où le plus difficile pour les prisonniers est de garder leur dignité et leur liberté d'esprit. Commencée mardi, la série se poursuit ce soir (*Many Happy Returns, Checkmate et It's Your Funeral*) et se termine demain par les trois derniers épisodes (*Do Not Forsake Me oh my Darling Living Memory, The Girl Who Was Dead — Once upon a Time et Fall Out*).

■ **Robe noire** (Berri 3, Brossard 3, Laval 2000, V.o.: Faubourg Ste-Catherine 1 et Pointe-Claire 6) — Un jésuite en mission au Saguenay, au début du XVIIIe siècle. Il arrive à s'entendre avec les Algonquins, mais ça ne va pas du tout avec les Iroquois. Une superproduction canado-australienne avec Lothaire Bluteau (le Père Laforge) mise en scène par Bruce Beresford.

■ **Rose passion** (Crémazie, V.o.: Bonaventure 2 et Décarie 1) — Une jeune femme se donne trop généreusement sans y voir le moindre mal. Mais on se scandalise et un médecin croit qu'une hystérectomie la calmerait... Une femme prend courageusement sa défense. Beaucoup d'humour dans ce film. Et une superbe interprétation de Laura Dern qui pourrait fort bien se retrouver en nomination pour les Oscars.

■ **Le Silence des agneaux** (Cineplex Centre-Ville 3) — Lancée sur la piste d'un dangereux maniaque, une aspirante policière (Jodie Foster) éprouve le grand frisson en allant interroger dans sa cellule un psychopathe qui se délecte de chair humaine. Un suspense bien ficelé.

FAMOUS PLAYERS

«CURLY SUE vous séduira.»
—A. Raskin, UTV/Vancouver



Jaines Belushi
Kelly Lynch
et Alison Porter

CURLY SUE
version o.anglaise

WARNER BROS. Presents
A JOHN HUGHES Film JAMES BELUSHI "CURLY SUE" KELLY LYNCH ALISON PORTER
Original Music Score GEORGES DELERUE Executive Producer TARQUIN GOTCH
Written, Produced and Directed by JOHN HUGHES

PALACE 12:30-2:40-4:55-7:10-9:30
COUCHE TARD sam 11:35
DORVAL Tous les soirs 7:10-9:30
sam dim 12:40-2:55
5:05-7:10-9:30
VERSAILLES Tous les soirs 7:15-9:30
sam dim 12:30-2:45
5:00-7:15-9:30
COUCHE TARD sam 11:30
LAVAL Tous les soirs 7:10-9:20
sam dim 12:40-2:50
4:50-7:10-9:20
COUCHE TARD ven sam 12:00
CINEMA PINE Tous les soirs 8:20
sam 7:10-10:00

TENDRE, SENSIBLE ET DRÔLE
LA GUERRE DES BOUTONS DES
ANNÉES 90
—Le Figaro



Un film de PATRICK BRAOULÉ



Le PARISIEN sam a jeu 12:45-3:00
OMEGA Tous les soirs 7:00
sam dim 1:00-7:00

INFO-FILM 866-0111 11h00 à 22h00

ALAN BATES JENNIFER BEALES
ANDREW McCARTHY

OPTIMA présente



un film de
CLAUDE CHABROL

Le PARISIEN 12:30-2:40-4:55
7:00-9:20

«UN EXCELLENT MOMENT DE CINÉMA.
FRISSONS GARANTIS.»

—J. Rodriguez et M.-A. Lussier, CIBL/Projection spéciale



LE PASSÉ REVIENT

Combien de fois faut-il mourir d'amour?

VERSION FRANÇAISE DE
DEAD AGAIN

PARAMOUNT présente une MIRAGE UN FILM DE KENNETH BRANAGH DEAD AGAIN
KENNETH BRANAGH • ANDY GARCIA • DEREK JACOBI • HANNA SCHYGULLA • EMMA THOMPSON
MUSIQUE DE PATRICK DOYLE
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE MATTHEW F. LEONETTI, A.S.C. CHEF DE MONTAGE TIM HARVEY
CO-CRÉATEUR DE COSTUMES PHYLLIS DALTON
CO-PRODUCTEUR DENNIS FELDMAN PRODUCTEUR SYDNEY POLLACK ÉCRIT PAR SCOTT FRANK
RÉALISÉ PAR KENNETH BRANAGH
UN FILM PARAMOUNT
BANDÉ SONORE ORIGINALE DISPONIBLE SUR DISQUES COMPACTS ET CASSETTES VARESE SARABANDE

EATON 6 12:05-2:20-4:40-7:00-9:20
GREENFIELD PARK Tous les soirs 7:10-9:15
sam dim 12:30-2:45
5:00-7:20-9:30
LAVAL Tous les soirs 7:10-9:15
sam dim 12:30-2:45
5:00-7:15-9:30
COUCHE TARD ven sam 12:00
VERSAILLES Tous les soirs 7:15-9:30
sam dim 12:30-2:45
5:00-7:15-9:30
COUCHE TARD sam 11:45
Le PARISIEN 12:15-2:30-4:45-7:00-9:20

Maintenant à l'affiche!

APRÈS «LE MAÎTRE DE MUSIQUE»
LE NOUVEAU FILM DE GÉRARD CORBIAU

"Gérard Corbiau, réédite l'enchantement avec l'Année de l'Éveil".
□ Huguette Roberge, LA PRESSE
"Une oeuvre poignante, toute d'émotion... une oeuvre exemplaire".
□ Richard Cammao, PREMIERE



L'ANNÉE DE L'ÉVEIL
GREGOIRE COLIN
LAURENT GREVILL • MARTIN LAMOTTE • CHIARA CASELLI
GÉRARD CORBIAU, ANDRÉE CORBIAU, MICHEL L'ÉVEILLER

Le PARISIEN 12:30-2:45-5:00-7:05-9:15
LAVAL Tous les soirs 7:00
sam dim 1:00-7:00
OMEGA Tous les soirs 8:50
sam dim 2:45-8:50

Maintenant à l'affiche!

LE ROI PÊCHEUR
ROBIN WILLIAMS
JEFF BRIDGES



THE FISHER KING version française
COLUMBIA TRI-STAR FILMS

Le PARISIEN 12:20-3:15-6:15-9:00
OMEGA Tous les soirs 9:00
sam dim 3:15-9:15
LAVAL Tous les soirs 7:00
sam dim 1:45-7:00
VERSAILLES Tous les soirs 6:20-9:20
sam dim 12:20-3:20-6:20-9:20
COUCHE TARD ven sam 12:10
Le PARISIEN Tous les soirs 7:00-9:35
sam dim 1:45-4:15-7:00-9:35
LAVAL Tous les soirs 7:00-9:35
sam dim 1:45-4:15-7:00-9:35
VERSAILLES Tous les soirs 7:00-9:35
sam dim 1:45-4:15-7:00-9:35

Et en anglais à l'IMPÉRIAL, LAVAL, DORVAL et DU PARC

THE DOORS

Ray Manzarek dénigre le film d'Oliver Stone

d'après UPI HOLLYWOOD

Le groupe rock The Doors, qui a connu un énorme succès dans les années 1960, est encore bien en évidence aujourd'hui, grâce au film The Doors, d'Oliver Stone, qui vient tout juste de rejoindre, sur les étagères des clubs vidéo, la cassette spéciale produite par Ray Manzarek.

Manzarek était le pianiste-compositeur du groupe, dont le chanteur, Jim Morrison, fut l'un des artistes les plus adulés de sa génération.

Manzarek n'a toutefois pas beaucoup d'admiration pour Stone, qui a obtenu l'Oscar du meilleur réalisateur en 1986 pour Platoon.

«Je pense que les gens s'amuseront beaucoup en visionnant l'un après l'autre le vidéo de Stone puis notre propre cassette, Soft Parade», déclare-t-il. De cette façon, je pense qu'ils pourront voir le véritable Jim Morrison. Ce vidéo reflète ma réaction au film de Stone, qui fut un four et qui ne représentait absolument pas le vrai Morrison.

Des conseils...

«Val Kilmer imite bien Jim, et je n'ai aucune critique à faire à son endroit, car c'est entièrement la faute d'Oliver Stone. Il a fait de Morrison un alcoolique, un imbécile et un être détestable.

«Avant que le scénario ne soit écrit, j'avais rencontré Stone pour lui donner quelques conseils sur la meilleure façon de dépeindre Morrison, mais ce fut comme si je parlais à un mur. Il m'a dé-

claré tout de go que c'était lui qui allait écrire le scénario, et qu'il n'avait pas besoin de mon aide.

«Un mois plus tard, il m'a envoyé le scénario, et je ne pouvais en croire mes yeux. Mais il n'a rien voulu changer.

«Lorsque j'ai vu le film, je me suis demandé pour quelle raison aurais-je jamais fait partie d'un groupe qui comptait un idiot comme Morrison parmi ses membres. Je ne peux comprendre pourquoi Stone a voulu nous faire passer pour des imbéciles sans aucune instruction. Morrison et moi sommes tous deux diplômés de l'école de cinéma de l'Université de Californie. Nous n'étions pas des décrocheurs, bon Dieu, nous voulions devenir des Fellini, des Kurosawa! Jim était un poète, et je voulais jouer comme Bill Evans ou McCoy Tyner. Nous nous proposons de combiner la poésie au rock'n'roll. A l'intérieur du rock, nous pouvions

jouer de la musique indienne, du blues, du jazz, n'importe quoi.

«Nous savions ce que nous faisions. Mais Stone a fait un film qui ne traduit en rien ce que nous étions, et dont la trame sonore n'avait rien à voir avec notre musique.»

Jim, le poète

«Dans The Soft Parade, ajoutez-il, les gens peuvent voir Jim parler de poésie, rire et montrer son énorme charme. Par contre, lorsqu'il était ivre, il était horrible. Et c'est ce Jim-là que Stone dépeint dans son film. Jim est mort à 27 ans, tué par l'alcool.»

Manzarek est convaincu que The Doors se produirait encore de nos jours si Morrison avait vécu. Selon lui, les trois plus grands groupes rock furent, dans l'ordre, les Beatles, les Rolling Stones et The Doors.

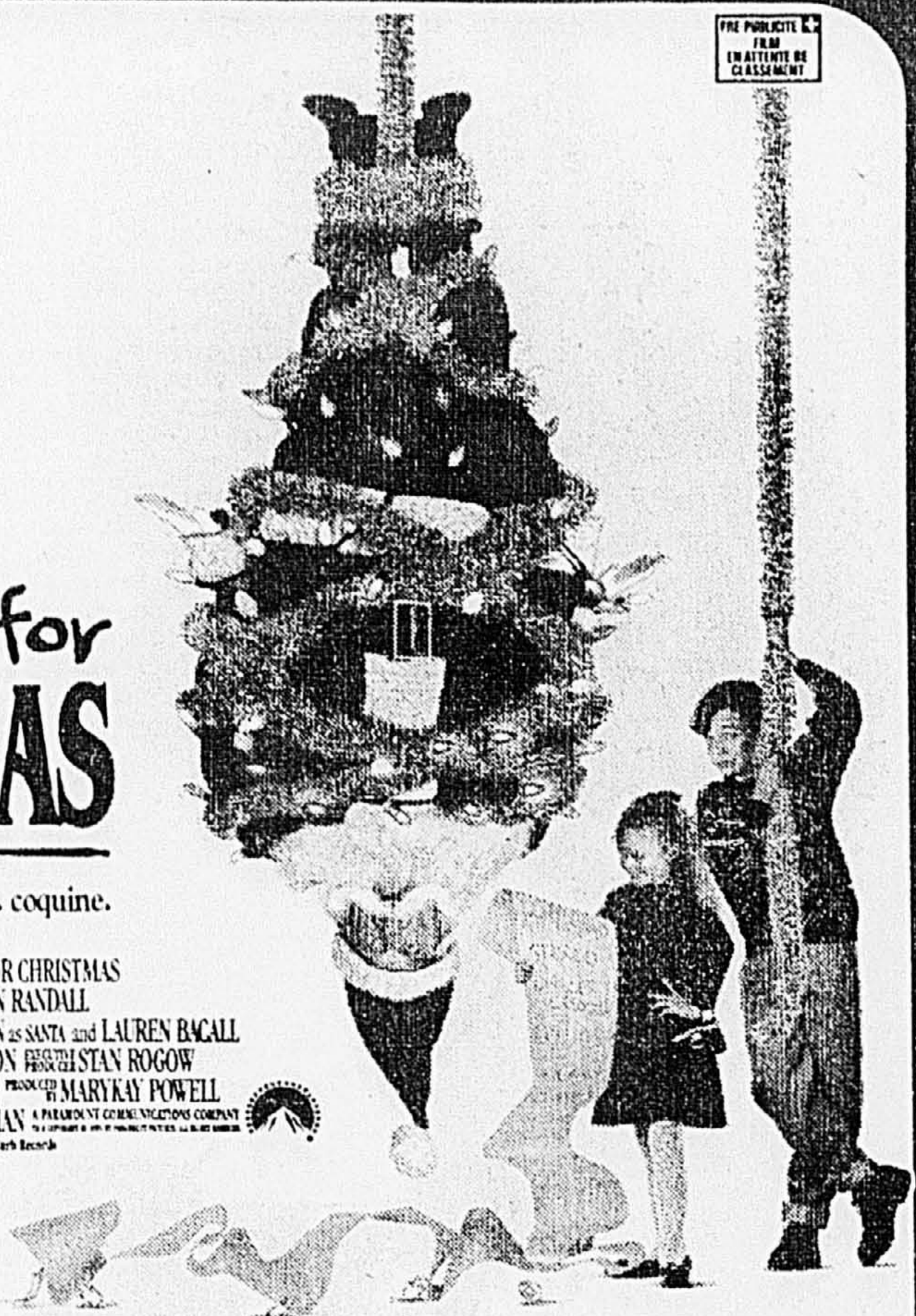
FAMOUS PLAYERS

Jusqu'où iriez-vous pour qu'un souhait se réalise?

all i want for CHRISTMAS

Une comédie à la fois gentille et... coquine.

PARAMOUNT PICTURES PRESENTS ALL I WANT FOR CHRISTMAS HARLEY JANE KOZAK JAMEY SHERIDAN ETHAN RANDALL KEVIN NEALON THORA BIRCH LESLIE NIELSEN AS SANTA and LAUREN BACALL FRANKIE FAYLIE VICKY HERMAN BRUCE BROUGHTON FRED STAN ROGOW WITH THOM EBERHARDT and RICHARD KRAMER PRODUCED BY MARYKAY POWELL WRITTEN BY ROBERT LIEBERMAN A PARAMOUNT COMMUNICATIONS COMPANY DIRECTED BY ROBERT LIEBERMAN



Écoutez CJFM et venez chez TOY'S'R'US pour gagner des billets pour une présentation spéciale.

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 8 NOVEMBRE

FAMOUS PLAYERS

"L'amour l'après-midi. Superbe." - PREMIÈRE

"Rarement assiste-t-on au cinéma à des moments aussi purs, aussi doux." - Harold Van Kester, ELLE-QUEBEC

"Mon coup de coeur du Festival de Montréal!" - Leonie Gaudreault, LE SOLEIL

"Intéressante nouvelle variation sur le triangle amoureux." - Huguette Poirer, LA PRESSE

"D'excellents comédiens aiguillés avec justesse et sensibilité." - Rodrigue Laurendeau, LE DÉVOIR

UN COEUR QUI BAT Ca pourrait être le vôtre!



Un film de FRANÇOIS DUPEYRON avec DOMINIQUE FAYSSÉ THIERRY FORTINEAU JEAN-MARIE WINLING

Musique composée et interprétée par JEAN PIERRE DROUET Image: VIVIS ANGELO Son: PIERRE GAMET - GERARD LAMPS Décors: CARLOS CONTI Montage: FRANÇOISE COLLI

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 8 NOVEMBRE!

PRÉSENTATION SPÉCIALE 2 pour 1 CE SOIR À 19 h



Ce soir au PALACE à 19 h Notre programme régulier: «ROBIN HOOD» suivra à 21 h

DOLBY STEREO PALACE 698 STE CATHERINE Q. 866-6901

EN PROGRAMME RÉGULIER DÈS LE 8 NOVEMBRE!

Advertisement for 'THE PEOPLE UNDER THE STAIRS' featuring a skull image and listing theaters like ASTRE, ALEXIS-NIHON, and CÔTE-DES-NEIGES.

Advertisement for 'Toto Le Héros' featuring a photo of the cast and listing the 'Festival' cinema.

Large advertisement for 'MONTAGNES DE FEU' and 'ROLLING STONES AT THE MAX' featuring the IMAX logo and Coca-Cola branding.

Advertisement for 'STRICTLY BUSINESS' featuring a photo of the cast and listing the PALACE cinema.

SIX RÉALISATEURS, UN FILM,
UN ÉVÉNEMENT... UN VRAI!

CINÉMAGINAIRE • ATLANTIS FILMS LIMITED
ET CINÉMA PLUS PRÉSENTENT

Montréal vu par...

SIX VARIATIONS SUR UN THÈME



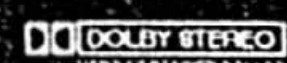
UN FILM DE

DENYS ARCAND · MICHEL BRAULT · ATOM EGOÏAN
JACQUES LEDUC · LÉA POOL · PATRICIA ROZEMÀ

PRODUIT PAR

DENISE ROBERT

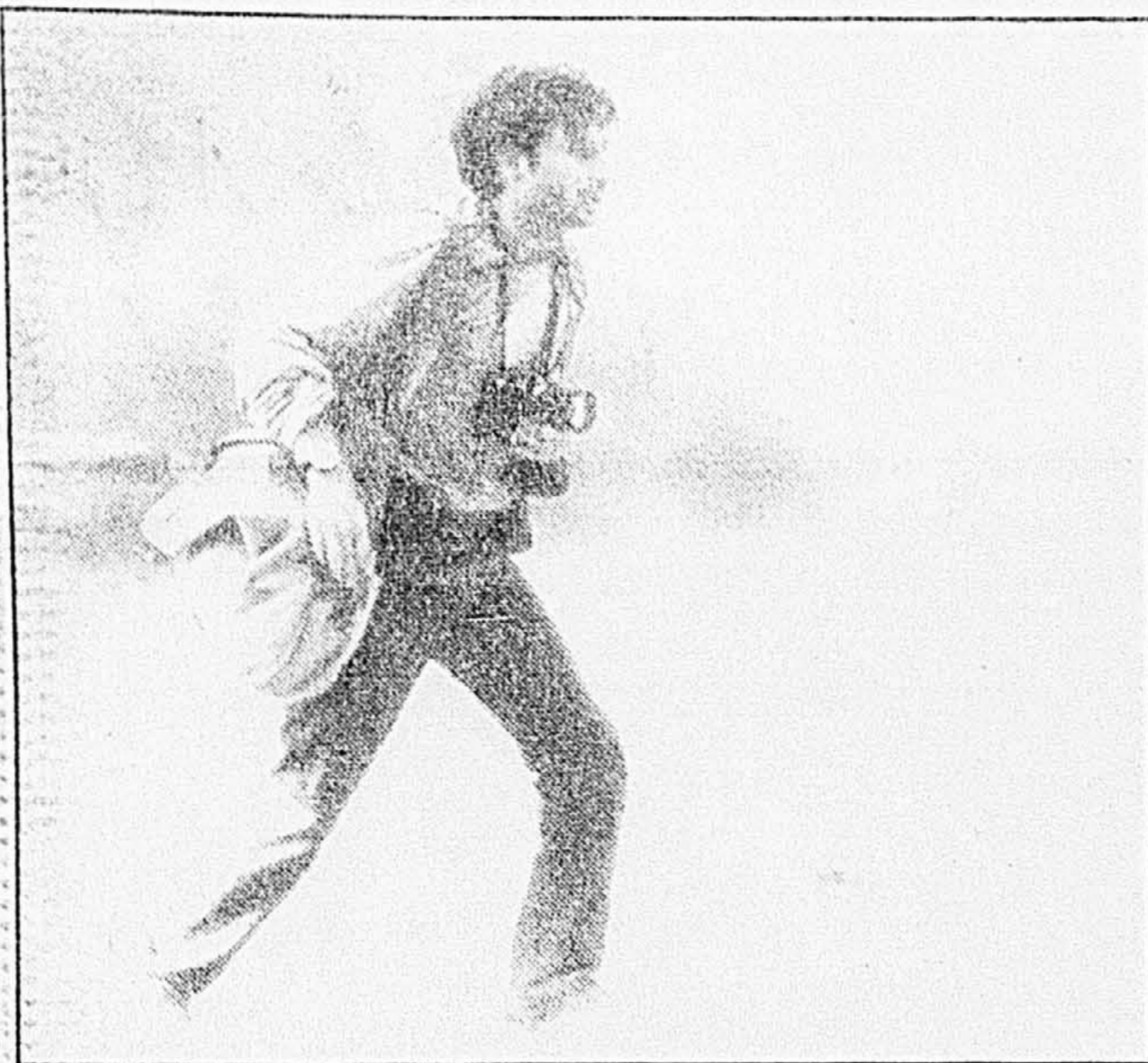
PRODUCTION: DORIS GIRARD · LARRY RASKIN · YVES RIVARD · MICHEL HOULE · PETER SUSSMAN · DANIEL LOUIS
EN ASSOCIATION AVEC L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA ET AVEC LA PARTICIPATION FINANCIÈRE DE: TELEFILM CANADA,
LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DES INDUSTRIES CULTURELLES-QUÉBEC, THE ONTARIO FILM DEVELOPMENT CORPORATION ET LA SOCIÉTÉ DE RADIO-TELEVISION DU QUÉBEC



À L'AFFICHE DÈS LE 8 NOVEMBRE

EN COLLABORATION AVEC





Le film de Maroun Bagdadi, qui s'inspire du récit de Roger Auque, ce photographe-reporter français pris en otage au Liban et dont le rôle a été confié à Hippolyte Girardot, s'ouvre sur des scènes de bombardement à Beyrouth, des images d'horreur dans cette ville ravagée et éventrée, jadis baptisée la Suisse du Proche-Orient.



On pouvait la séduire...
On pouvait la faire rire...
Un seul l'a fait pleurer.

● SOPHIE MARCEAU

● RICHARD BERRY

Un film de
ALEXANDRE ARCADY

Pour Sacha

LE COUP
...impossible

LE PARCOURS
...imprévisible

LES EXÉCUTANTS
...insoupçonnables

LE RÉSULTAT
...inimaginable!

BAYARD D'OR
MEILLEUR SCÉNARIO
NAMUR 1990

COMPÉTITION OFFICIELLE
● BERLIN ●
ROUYN-NORANDA
1991

FORTUNE EXPRÉS

AVEC THIERRY FRÉMONT ● CRIS CAMPION ● HERVÉ LAUDIÈRE ● UN FILM DE OLIVIER SCHATZKY



A L'AFFICHE!



1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15



HORS LA VIE

Une leçon de dignité

LUC PERREULT

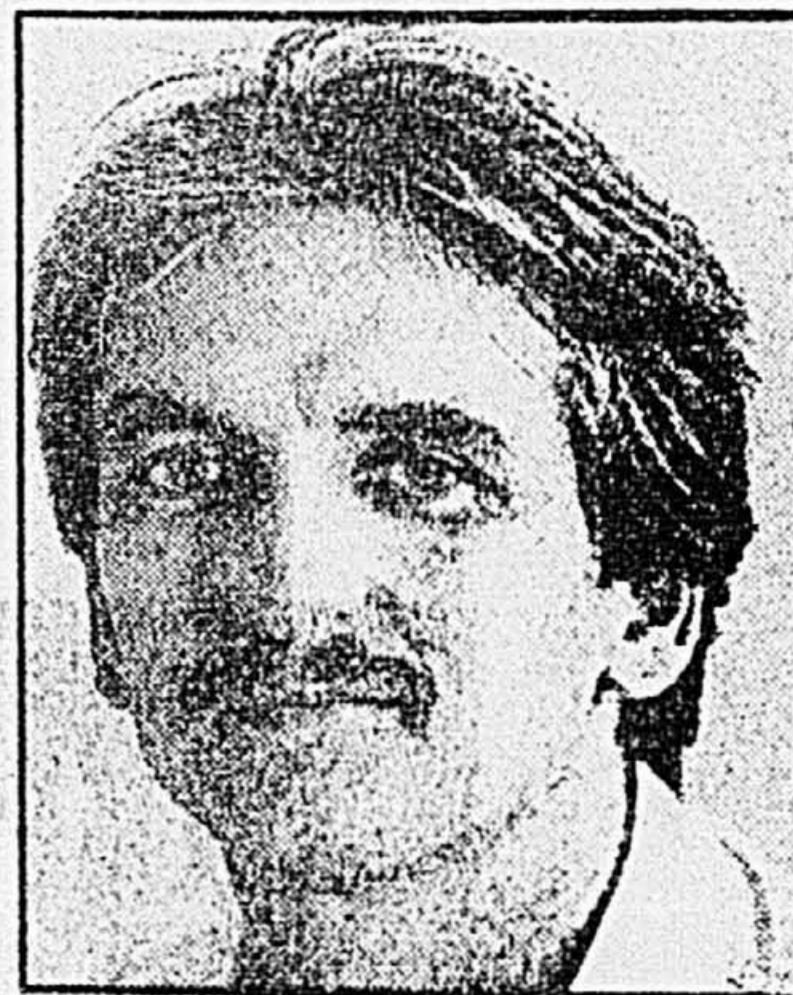


PHOTO ROBERT MADON, La Presse

Pris en otage au Liban, le Français Roger Auque, ex-correspondant de La Presse, a vécu un véritable calvaire.

La scène se passe à l'aéroport de Rouyn-Noranda. Le groupe de voyageurs dont je fais partie tue le temps dans une conversation à bâtons rompus. Le sujet de *Hors la vie* (qui était présenté en première nord-américaine en Abitibi) vient sur le tapis. S'engage une discussion abstraite comme on en a parfois. Elle aboutit à une question: qu'est-ce qui peut bien maintenir en vie un homme pris en otage pendant des mois par des terroristes? L'instinct de survie, ai-je alors risqué.

Le film de Maroun Bagdadi, que je n'avais pas encore vu, propose quant à lui une explication moins extrême. Ce n'est pas l'instinct de conservation comme tel mais une photo de l'être aimé qui va permettre à mon homonyme fictif, Patrick Perrault, de tenir le coup dans *Hors la vie*.

Otage français retenu en captivité à Beyrouth pendant près d'un an, Roger Auque, un ex-correspondant de La Presse, était de passage à Montréal cette semaine. Maroun Bagdadi a adapté le récit de son emprisonnement paru sous le titre d'*Otage au Liban*. Il en a fait une oeuvre de pure fiction en confiant à Hippolyte Girardot le rôle du reporter-photographe.

Des images d'horreur

Hors la vie s'ouvre par des images d'horreur. Un photographe (Girardot) capte sur le vif des scènes de bombardement. Dans cette ville ravagée et éventrée, jadis baptisée la Suisse du Proche-Orient, il semble que ce qui prime soit avant tout l'instinct de mort. On s'entretient avec un plaisir sadique. Triste fin de siècle.

Minutieusement rapporté, l'enlèvement ressemble d'abord à un classique scénario de série noire. L'homme se promène tranquillement dans la rue quand des inconnus l'accostent et le font monter de force dans une voiture. Commence alors un interminable calvaire. Dans une succession de réduits sombres, privés de commodités, Perrault va se voir confiné à une existence entre parenthèses.

Voilà le visage de ses geôliers aurait signifié pour lui la mort. Il doit donc se couvrir chaque fois que l'un d'eux apparaît. Bien sûr, plusieurs situations rapportées dans le film évoquent l'idée de barbarie ou de sadisme. Il est dif-

ficile, par exemple, de voir sans se glacer d'horreur la scène où l'otage est transporté sous un camion après avoir été complètement enveloppé de papier collant et réduit à l'état de momie.

Mais la surprise du film réside dans l'humanité de certains géoliers. «Je haïssais mes gardiens», a pourtant déclaré Auque. Son alter ego semble se lier d'amitié avec quelques-uns. Il est vrai qu'on ne voit jamais dans le film l'otage lire un livre. Pourtant Auque assure qu'il a lu et relu la Bible. Petites entorses à la vérité?

Bagdadi a pu s'éloigner d'une représentation taillonnée pour mieux cerner le débat avec le recul nécessaire. Sur un sujet aujourd'hui très rebattu, il réussit parfois à faire jaillir l'émotion. Cet otage, ce n'est pas par la pitié qu'il nous accroche mais par sa dignité.

HORS LA VIE, de Maroun Bagdadi, au cinéma Égyptien 2.

JUSQU'AU 7 NOV. SEULEMENT

V.F. à 7 h / DIM. 2 h et 7 h.
V.O. à 9 h 30 / DIM. 4 h 20 et 9 h 30

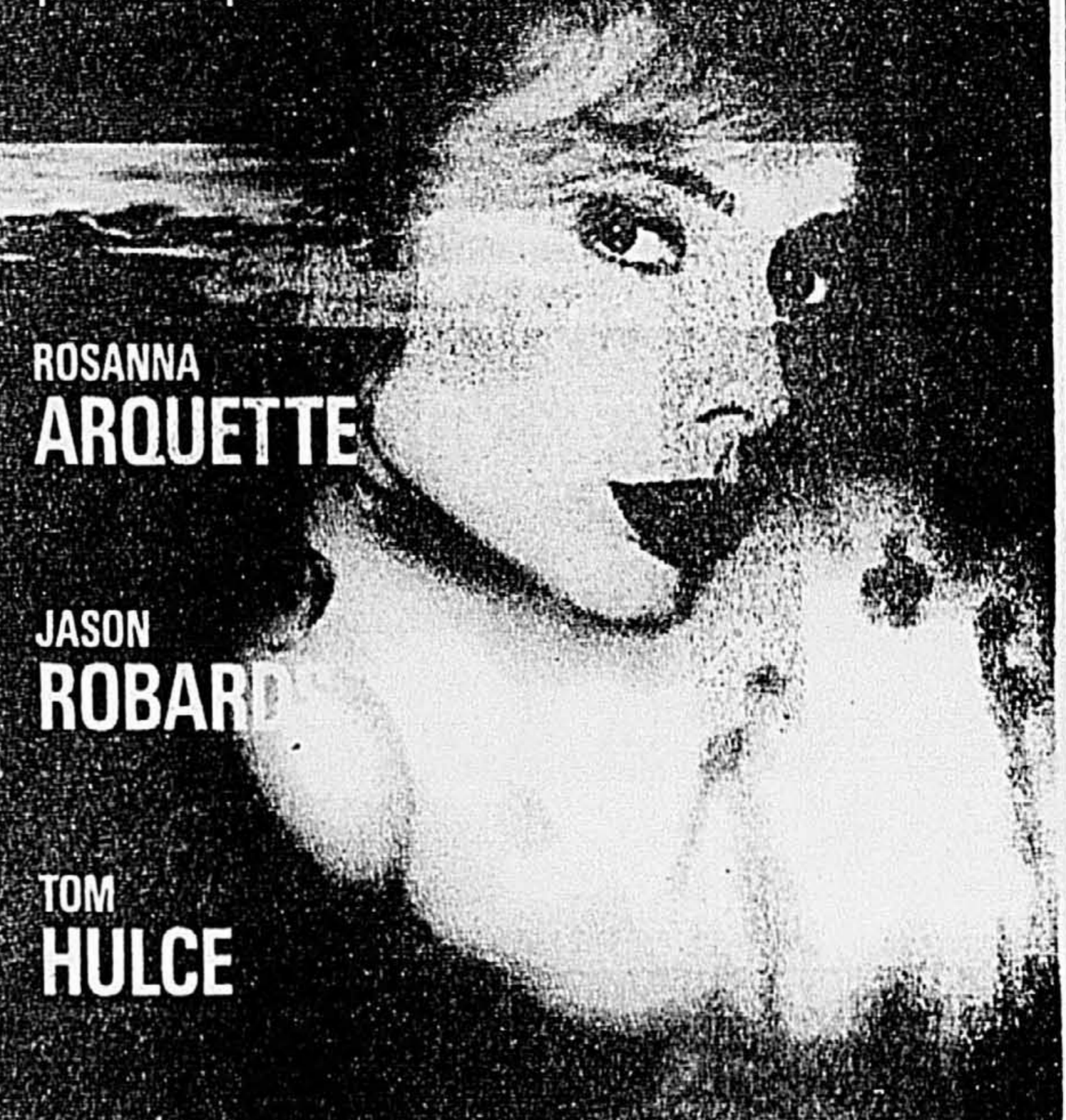
de GUS VAN SANT, réalisateur de MY OWN PRIVATE IDAHO
voyez son film précédent, en exclusivité

DRUGSTORE COWBOY

LE NOUVEAU CINÉMA Festival
35, MILTON (après Clark et une nuit en bord de St-Jovite) 508-7577

FAMOUS PLAYERS

Elle vient d'assister à un meurtre qui n'a pas encore eu lieu. Entre le connu et l'inconnu surgit un spectre de terreur qu'elle seule peut voir.



ROSANNA ARQUETTE

JASON ROBAR

TOM HULCE

OPTIMA

version française

BLACK RAINBOW

DÈS LE VENDREDI 8 NOVEMBRE!